



Observatoire européen des
drogues et des toxicomanies

L'avenir de la surveillance des drogues en Europe à l'horizon 2030

Un rapport résumant les conclusions et les enseignements
tirés de l'«étude prospective» de l'EMCDDA



Table des matières

PARTIE 1	Aperçu: L'«exercice prospectif 2030» de l'EMCDDA	3
	Contexte	3
	Résumé des principaux enseignements tirés de l'exercice	3
	Conclusions	9
PARTIE 2	L'avenir de la surveillance des drogues en Europe à l'horizon 2030	11
	Introduction à la prospective	11
	L'«exercice prospectif 2030» de l'EMCDDA: processus et méthodes	12
	Principaux facteurs de changement	16
	Besoins d'information futurs et implications pour le système de surveillance des drogues	25
	Enseignements tirés de la construction de la boîte à outils de l'EMCDDA	30
	Conclusions	30
	Références	32
	Autres ressources	32

PARTIE 1

Aperçu: L'«exercice prospectif 2030» de l'EMCDDA

Contexte

Les modèles d'utilisation de la drogue et l'évolution du marché de la drogue en Europe deviennent de plus en plus complexes et dynamiques, avec des implications majeures pour le suivi et la recherche en matière de drogues. Ce constat a incité l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA) à mener un exercice prospectif 2030 afin d'éclairer la réflexion stratégique de l'agence sur la manière d'améliorer ses activités dans le contexte des changements rapides en cours dans l'environnement de l'information et des nouveaux besoins d'information susceptibles d'apparaître au cours de la prochaine décennie. Un résumé de ces travaux est disponible [ici](#).

L'objectif de cet exercice était de tester une approche prospective et de tester son utilité pour aider l'agence à devenir plus sensible et plus souple face aux éventuels défis futurs, ce qui pourrait l'aider à soutenir des discussions plus larges visant à renforcer la préparation de l'Europe à relever les défis politiques à venir dans le domaine de la drogue.

Sur le plan conceptuel, une grande variété d'approches sont parfois mentionnées sous les rubriques de la prospective et des scénarios futurs. Il peut s'agir d'activités de modélisation, destinées à prédire les événements futurs probables avec une précision accrue, en passant par l'analyse rétrospective, dans le cadre desquelles d'éventuels événements futurs souhaitables ou indésirables sont identifiés et des stratégies qui pourraient contribuer à atteindre ou à éviter ces résultats sont élaborées. D'une manière plus générale, ces méthodes sont souvent utilisées pour identifier une série d'événements possibles à venir et pour examiner ce que nous pouvons faire aujourd'hui pour pouvoir y répondre s'ils se produisent, améliorant ainsi à la fois la préparation et la résilience des politiques et systèmes actuels face à une série de défis potentiels à l'avenir. Deux éléments à noter à cet égard sont que le point d'action est le présent et qu'une série d'éventuels futurs scénarios plausibles est envisagée.

L'approche adoptée par l'EMCDDA est détaillée ci-dessous, mais, pour l'essentiel, elle a consisté à utiliser un ensemble d'exercices participatifs d'analyse prospective

pour générer des idées afin d'éclairer les discussions actuelles sur la manière dont l'agence peut garantir que son approche de travail reste conforme aux besoins futurs. Une observation importante est que cet exercice vise à éclairer la pratique actuelle sur la base d'une réflexion sur d'éventuelles évolutions futures, plutôt que de tenter de prédire les événements futurs. Cela implique également que la répétition régulière d'exercices de ce type peut être précieuse pour l'organisation, car elle peut permettre de procéder à des ajustements réguliers des approches actuelles sur la base d'une évaluation de la manière dont les perspectives à long terme sont en train de changer.

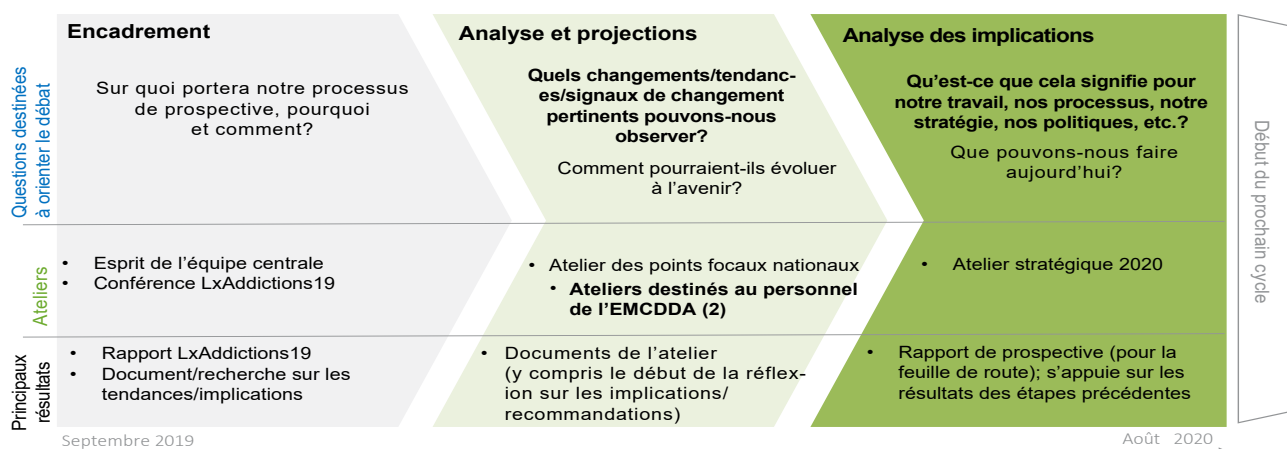
Résumé des principaux enseignements tirés de l'exercice

Les résultats suivants sont ressortis de cet exercice:

- Une meilleure compréhension du rôle potentiel des activités axées sur la prospective et les scénarios futurs pour éclairer les travaux en cours de l'EMCDDA.
- La reconnaissance du fait que ces types d'activités, si elles sont menées régulièrement, peuvent contribuer à créer une organisation plus souple en sensibilisant aux évolutions futures possibles et en créant un état d'esprit plus tourné vers l'avenir.
- Une appréciation de la valeur de la création d'un répertoire d'outils et de méthodes à l'appui d'exercices similaires menés par nos parties prenantes.
- Une plus grande sensibilisation aux activités menées au niveau de la Commission et des agences de l'UE dans ce domaine, et aux possibilités de poursuivre les synergies et le partage des connaissances.
- Une reconnaissance et une validation accrues du fait qu'un processus de cocréation peut être utile pour analyser la manière dont l'EMCDDA peut veiller à ce que ses méthodes de travail restent conformes aux besoins futurs.

FIGURE 1

Processus de prospective de l'EMCDDA (premier cycle): calendrier et résultats



Pourquoi est-il important de développer une perspective prospective ou axée sur les scénarios futurs?

Nous vivons dans une période de changements rapides et fondamentaux. Les transformations sociales et les innovations technologiques s'accroissent et peuvent dépasser les politiques et les réponses existantes. Dans un monde aussi interdépendant et complexe, si l'analyse menée pour soutenir les processus décisionnels doit rester adaptée à l'objectif poursuivi, elle doit aller au-delà de domaines d'expertise spécifiques et reconnaître qu'une approche axée sur une seule question peut souvent s'avérer insuffisante pour détecter les menaces ou les opportunités futures. En effet, les défis actuels des politiques publiques sont souvent influencés par des questions extérieures à leur domaine d'action spécifique. Concrètement, des questions telles que la mondialisation, le changement climatique ou l'innovation numérique peuvent avoir une incidence sur tous les domaines de l'activité humaine, mais elles peuvent être considérées comme trop générales pour être incluses dans l'examen d'un domaine spécifique, comme la politique en matière de drogue. Ainsi, d'importants facteurs externes de changement risquent d'être ignorés.

Par conséquent, les gouvernements, les institutions de l'UE et leurs agences techniques ont commencé à examiner un ensemble d'approches prospectives visant à promouvoir la réflexion systémique, les connaissances anticipatives et les processus participatifs qui traversent délibérément les frontières politiques traditionnelles et les cloisonnements institutionnels. L'objectif de la prospective/des activités axées sur les scénarios futurs varie, mais de manière générale, l'objectif est d'accroître la préparation des organisations face à d'éventuelles futures évolutions

importantes et/ou de mieux comprendre quelles stratégies organisationnelles sont aujourd'hui nécessaires pour parvenir à des résultats plus souhaitables à l'avenir ou éviter d'éventuelles solutions moins souhaitables. Ces activités nous invitent souvent à considérer l'avenir comme quelque chose qui peut être créé ou façonné plutôt que comme quelque chose de prédéterminé.

Dans son «exercice prospectif 2030», l'EMCDDA a appliqué une méthode d'analyse des horizons pour étudier les événements, les problèmes et les tendances susceptibles d'influer sur le domaine des drogues, mais qui vont au-delà des drogues ou du domaine de la dépendance et au-delà de la région européenne. Il a également analysé les facteurs de changement mondial (grandes tendances) qui ont, ou pourraient avoir à l'avenir, des implications sur la situation en matière de drogues, la surveillance de la drogue et les réponses en la matière. Les méthodes appliquées variaient de l'examen de la littérature, de l'analyse thématique et des ateliers aux groupes d'experts. En outre, l'exercice comprenait un volet participatif, permettant aux parties prenantes représentant différentes disciplines et différents pays de contribuer au processus et d'en tirer parti.

Tout au long des années 2019 et 2020, l'EMCDDA a organisé six événements rassemblant environ 350 personnes afin de contribuer à cet exercice en présentant leurs points de vue sur l'avenir du domaine des drogues et leurs besoins d'information: une piste thématique lors de la conférence de Lisbonne sur les addictions de 2019 (avec 30 sessions et 60 présentations), et quatre ateliers sur les scénarios futurs (Figure 1) auxquels ont participé des chercheurs, des professionnels, des décideurs politiques, le réseau Reitox, des membres du personnel de l'EMCDDA,

des membres d'organes statutaires et d'organisations internationales.

Pour interpréter les conclusions de cet exercice, il est important de rappeler que l'approche a consisté à identifier différents facteurs susceptibles d'être importants à l'avenir, plutôt que d'être un exercice prédictif visant à classer leur certitude ou leur fiabilité. Par conséquent, les conclusions sont uniquement destinées à alimenter les discussions ultérieures.

Principaux facteurs de changement

Les principaux facteurs de changement recensés par cet exercice comme ayant une incidence potentielle sur le domaine des drogues ont été classés comme étant de nature sociale, économique, technologique, environnementale/écologique ou politique (STEEP). Ils étaient divisés en trois domaines principaux:

- grandes tendances – principaux facteurs externes de changement ayant une incidence sur l'Europe et le monde;
- nouvelles tendances dans le domaine des drogues (interne); et
- des signaux faibles, définis comme des indicateurs de problématiques potentiellement émergentes qui pourraient devenir importantes à l'avenir.

Sur les 14 grandes tendances mondiales définies par le Centre commun de recherche (CCR) de la Commission européenne comme étant pertinentes pour l'avenir de l'Europe ⁽¹⁾, cinq ont été sélectionnées à plusieurs reprises par les participants à l'exercice comme étant susceptibles d'être les plus importantes dans le domaine des drogues et pour les travaux futurs de l'EMCDDA: accélération de l'évolution technologique et hyperconnectivité; diversification des inégalités; évolution des défis en matière de santé; évolution de la population (y compris les migrations, l'urbanisation et le déséquilibre démographique); et changement climatique et dégradation de l'environnement.

Grandes tendances: les cinq tendances reconnues comme étant les plus importantes pour le changement dans le domaine des drogues

1. Accélération du changement technologique et hyperconnectivité
(par exemple, la numérisation qui reconstitue les modes de consommation et de production, ainsi que les innovations dans les réponses; les possibilités

Quelles sont les grandes tendances?

Les grandes tendances sont définies comme des éléments moteurs à long terme qui sont aujourd'hui observables à l'échelle mondiale et qui influenceront très probablement l'avenir de manière significative dans de nombreux domaines différents. Elles dépassent le pouvoir des organisations individuelles et souvent aussi celui des États-nations. Le Centre commun de recherche de l'UE a identifié 14 grandes tendances comme étant pertinentes pour l'avenir de l'Europe.

d'innovation dans les méthodes de suivi et de surveillance).

2. Diversification des inégalités
(par exemple, le développement de nouveaux groupes vulnérables exposés au risque d'exclusion sociale et aux problèmes de toxicomanie; l'augmentation de la consommation de nouvelles drogues bon marché, accessibles et très puissantes, ce qui sera particulièrement difficile pour les pays dont la population de jeunes est importante et connaît des mutations sociales rapides).
3. Évolution des enjeux de santé
(par exemple, les marchés des drogues en général de plus en plus «pharmaceutisés», une plus grande attention aux maladies non transmissibles, mais pas aux problèmes liés à la drogue).
4. Évolution de la population – catégorie comprenant le groupe suivant de grandes tendances:
 - l'importance accrue de la migration;
 - la poursuite de l'urbanisation;
 - l'accroissement des déséquilibres démographiques;

(par exemple, les migrations et les flux de population sont susceptibles de modifier la demande et la consommation de drogues; les changements démographiques et sociaux signifient que les futurs coûts sanitaires de la consommation de drogues seront de plus en plus susceptibles d'être supportés par les pays à revenu intermédiaire).
5. Changement climatique et détérioration de l'environnement
(par exemple, modification de la production agricole ou élimination non réglementée de déchets toxiques dans l'environnement).

En outre, quatre catégories de changements émergents dans le domaine des drogues ont été définies: les changements dans la politique en matière de drogues, dans

⁽¹⁾ Voir le site web de la Commission européenne, [Megatrends hub](#).

Quelles sont les tendances émergentes?

Les tendances émergentes sont relativement «fortes» et visibles, ou de nouveaux phénomènes qui pourraient déjà être observés (c'est-à-dire pour lesquels il existe des sources/des preuves), mais qui ne sont pas «aussi importants» que les grandes tendances, ni aussi limités que les «signaux faibles».

le discours sur les dépendances, dans les marchés de la drogue et dans les services de prise en charge.

Possibles tendances émergentes et signaux faibles dans le domaine des drogues

1. Une évolution de la politique et de la législation en matière de drogues
 - approche axée sur la santé publique (les réponses politiques sont axées sur des stratégies ciblées de réduction des méfaits liés aux drogues);
 - modification du cadre réglementaire (frontières floues entre drogues licites et illicites, médicaments, etc.);
 - évolution de la politique en matière de cannabis et la commercialisation accrue de produits à base de cannabis légal (influence de l'industrie);
 - implications de l'économie mondiale (crise économique et mesures d'austérité publique);
 - populisme facilité par la crise de l'information (faits alternatifs et «fausses informations»).
2. Une évolution dans le discours sur la dépendance
 - une éventuelle normalisation accrue de la consommation de drogues;
 - la renaissance des drogues psychédéliques;
 - une meilleure reconnaissance des addictions comportementales;

Que sont les signaux faibles?

Des signaux faibles sont des indicateurs de problématiques potentiellement émergentes qui pourraient devenir importantes à l'avenir. Un signal faible décrit quelque chose qui n'est pas encore significatif mais qui nécessite du temps pour arriver à maturité. Les signaux faibles complètent l'analyse des tendances et ils peuvent être utilisés pour développer d'autres scénarios futurs.

Questions destinées à orienter le débat pour les implications

Quels sont les besoins actuels et futurs en matière d'informations pour la prise de décision en Europe?

Quelles nouvelles sources d'information, méthodes et outils devraient être intégrés dans le système de surveillance des drogues de l'UE?

Comment pouvons-nous mieux communiquer les résultats des travaux de l'EMCDDA?

Que signifient ces changements pour les processus internes de l'EMCDDA, la culture de l'organisation et les futurs partenariats?

- l'importance accrue de l'usage non médical des médicaments.
3. Une évolution des marchés de la drogue
 - les marchés des drogues numériques;
 - l'augmentation de la production de drogues de synthèse, des innovations chimiques, de produits très puissants, de nouvelles substances psychoactives (NSP) et de médicaments contrefaits;
 - l'activité commerciale et la production plus proches des consommateurs;
 - de nouvelles options de mise en œuvre (impact de la mondialisation) et une meilleure connectivité entre les marchés;
 - de nouveaux grands marchés de consommation dans les pays à revenu faible et intermédiaire.
 4. Une évolution dans les services de prise en charge
 - l'innovation et les nouveaux outils (santé en ligne et mobile; nouvelles pharmacologies pour les dépendances et les maladies liées aux médicaments, par exemple les vaccinations, les patches);
 - des profils de besoins complexes et des interventions personnalisées (groupes vieillissants et comorbidités, migrants, sans-abrisme, mais aussi nouvelles vulnérabilités);
 - services intégrés de prévention de la dépendance (participation des patients et de la société civile) et répondant aux besoins de la communauté;
 - une nouvelle compréhension de la biotechnologie et des processus neurologiques;
 - de nouvelles pharmacothérapies.

Principaux problèmes recensés: portée et cadre

- Déterminants sociaux (genre, migrants, sans domicile, personnes âgées) et impact sur la santé mentale
- Niveaux géographiques (mondial, national, régional et local); champ d'application géographique modifié ou élargi (Balkans occidentaux, pays voisins de l'Est et du Sud de l'UE, autres régions et pays pertinents)
- Nouveaux sujets ou domaines (cybercriminalité, géopolitique, étude de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement; recoupement avec d'autres domaines de criminalité, environnement, analyse coût-efficacité, mesure des problèmes)
- Nouveaux concepts, nouveaux cadres juridiques (illicites et licites; dépendances fondées et non fondées sur des substances)
- Complexité accrue due à l'évolution du statut des drogues

Conséquences éventuelles pour les besoins futurs de l'information et la surveillance de la drogue

Compte tenu de l'évolution de l'environnement extérieur et de l'évolution de la situation dans le domaine des drogues proprement dit, l'exercice prospectif 2030 visait également à identifier de nouveaux besoins d'information et des implications pour le système européen de surveillance des drogues. Sur la base des points de vue de divers groupes de parties prenantes impliquées dans l'approche de cocréation, les questions les plus couramment identifiées pour une prise en considération potentielle à l'avenir peuvent être organisées autour de quatre catégories: portée et cadre, méthodes et outils, communication et diffusion, état d'esprit et partenariat. Ces domaines sont interconnectés et, dans une certaine mesure, se chevauchent.

Portée et cadre

L'analyse des principaux moteurs du changement a suscité des débats sur la complexité du phénomène de la drogue due aux changements sociaux, technologiques, politiques, économiques et écologiques. Dans ce contexte dynamique et complexe, il est nécessaire d'examiner comment le champ d'application du système actuel de surveillance des drogues pourrait être étendu afin de donner une vision plus globale des différents facteurs influençant la situation en matière de drogues en Europe. Les participants à l'exercice ont également suggéré de réorienter l'axe analytique vers de nouveaux sujets qui pourraient se situer en dehors de nos domaines d'étude actuels. Par exemple, les déterminants

Principaux problèmes recensés: méthodes et outils

- Veiller à ce que la surveillance de routine respecte le rythme des changements et informe le cycle des connaissances de la recherche (analyse plus thématique, examen des outils de déclaration et variables surveillées, par exemple, groupes d'âge/cohortes plus âgées, recherche plus qualitative); lacunes en matière de connaissances et questions de recherche
- Surveillance de routine complétée par des approches plus proactives, plus rapides et ciblées d'évaluation de la menace
- Exploiter les nouvelles technologies (méthodes automatisées de traitement des données, biosurveillance et données en temps réel), mais aussi recenser et traiter les questions éthiques et méthodologiques soulevées par les nouvelles méthodes de surveillance, les nouvelles informations et les nouvelles sources de données
- La nécessité d'une boîte à outils de prospective, comprenant une identification plus rapide des tendances, mais aussi l'élaboration de scénarios pour améliorer la préparation
- Les avantages de l'adoption d'une approche de cocréation et d'une participation accrue des fournisseurs d'informations à l'analyse, à la création et au partage de connaissances (conception d'informations)

sociaux et sanitaires qui pourraient présenter des facteurs de risque de consommation de drogues et des dommages, tels que le statut migratoire, le sans-abrisme et les groupes vieillissants de consommateurs de drogue. En outre, la portée géographique du système de surveillance pourrait être étendue et couvrir des événements plus localisés, afin de détecter les risques potentiels émergents pour la santé ou la sécurité, ainsi que des évolutions mondiales plus générales susceptibles d'avoir des implications futures importantes pour la situation en Europe.

Il est important de noter qu'une réserve concernant l'interprétation des résultats de cet exercice est qu'ils sont explicitement destinés à fournir des pistes de réflexion uniquement. Il est tout aussi important de noter que, bien qu'il y ait eu un large consensus sur de nombreuses questions recensées par les différents groupes, cet exercice ne représente en aucun cas une position consensuelle de la part de ceux qui y ont participé. Par conséquent, les questions de fond recensées et rapportées dans le présent

FIGURE 2

Besoins en informations et modèles de déclaration présentant des perspectives temporelles différentes



Principaux problèmes recensés: communication et diffusion

- Avantages possibles de l'utilisation de méthodes nouvelles et plus numériques pour communiquer les analyses de l'EMCDDA; plateformes de données ou tableaux de bord faciles à utiliser
- Amélioration du respect des délais de déclaration (informations en temps réel)
- La possibilité d'offrir davantage de formations (apprentissage en ligne) aux parties prenantes
- Possibilités de traduction automatisée (telles que DeepL ou autres outils de traduction automatique)
- Possibilités de développer des produits sur la base des demandes des parties prenantes ou pour répondre aux besoins des clients spécialisés
- La nécessité de se préparer aux situations de crise et à une communication rapide
- Amélioration de l'impact des réalisations par une plus grande intégration des objectifs de communication dans la planification des travaux scientifiques

été jugé important de veiller à la ponctualité des rapports et à la communication des informations en temps réel, tout en veillant à ce que l'incertitude accrue, qui accompagne souvent la notification rapide, soit communiquée de manière adéquate. Pour améliorer l'accès aux produits multilingues, l'utilisation d'applications à code source ouvert ou de la traduction automatique semble devenir plus réalisable et a été identifiée comme un domaine à explorer plus avant.

État d'esprit et partenariat

Vu sous l'angle des changements possibles, par exemple, de la réglementation du cannabis et de l'utilisation accrue de substances psychoactives à des fins médicales et de bien-être, un dialogue accru et une réponse aux problèmes d'une manière plus conjointe et intersectorielle pourraient être nécessaires à l'avenir. Il est très probable qu'il soit nécessaire de renforcer le dialogue avec les acteurs d'autres domaines d'action, tels que la santé mentale, l'alcool et le tabac, les médicaments, la sécurité alimentaire, la protection des consommateurs, la santé et la sécurité au travail, les questions environnementales, l'éducation et les affaires sociales. Il est également de plus en plus admis qu'une approche de cocréation, associée à une participation accrue des fournisseurs et des utilisateurs de l'information à l'analyse, à la création de connaissances et au partage de savoir-faire et d'informations, est importante pour accroître l'impact des activités.

Principaux problèmes recensés: état d'esprit et partenariat

- Incorporer un état d'esprit de protection des consommateurs
- Des analyses d'horizon régulières et des exercices internes axés sur les scénarios futurs (tous les deux ou trois ans) peuvent favoriser la sensibilisation du personnel et un état d'esprit davantage axé sur les scénarios futurs.
- La valeur d'une approche de cocréation – davantage de partage du savoir-faire et une disponibilité accrue des données ou des informations provenant de partenaires externes issus d'un éventail plus large d'expériences et d'intérêts
- Un réseau plus large de collaborateurs (lié à l'élargissement du champ d'application de la surveillance et aux nouveaux outils), y compris au sein de l'écosystème de l'UE

Conclusions

Le présent résumé de l'exercice prospectif 2030 de l'EMCDDA met en lumière l'approche adoptée pour cette étude ainsi que certains des principaux résultats et réflexions qui en découlent. La nature de l'exercice était de fournir des éléments à prendre en considération, plutôt que d'établir des conclusions empiriques ou des prévisions précises. De toute évidence, il existe une grande incertitude dans l'examen de l'avenir, et des événements «cygne noir» (imprévisibles), qui, par définition, ne peuvent pas être anticipés, peuvent se produire et se dérouler sur une période plus longue. Néanmoins, les organisations qui ont un état d'esprit tourné vers l'avenir sont sans doute toujours mieux placées pour réagir plus rapidement, même lorsqu'elles sont confrontées à des événements imprévisibles.

Il n'est pas surprenant que les conclusions des différents ateliers reflètent généralement le contexte et les points de vue des participants, et les travaux futurs pourraient étudier la manière dont la présence de groupes plus pluridisciplinaires pourrait influencer l'exercice. Néanmoins, un large consensus s'est dégagé entre les groupes en ce qui concerne l'identification des évolutions futures qui pourraient être considérées comme susceptibles d'avoir une incidence sur le domaine des drogues. Le consensus entre les différentes analyses produites par les participants dans le cadre de cet exercice souligne également la valeur de ce type de processus participatif de cocréation, et accroît notre confiance dans le fait que les problèmes recensés

méritent une plus grande réflexion critique. Cette étude prospective peut également être considérée comme un outil de sensibilisation et de communication, car elle a contribué à l'élaboration d'une vision partagée et d'une compréhension commune des possibilités et des défis susceptibles d'être importants pour garantir que les travaux de l'EMCDDA restent pertinents pour ses parties prenantes à moyen et long terme.

Il existe également des limites évidentes à cette approche. Comme prévu, l'accent mis sur l'analyse a permis de rassembler des informations sur les grandes tendances et les tendances qui n'étaient pas «radicalement nouvelles». Toutefois, la systématisation de ces informations et du cadre créé présente toujours de l'intérêt, qui peut être reproduit et servir de base à une réflexion plus approfondie. La plupart des informations recueillies sur les implications et les spécificités de l'évolution des tendances dans le domaine des drogues sont issues des discussions menées lors des ateliers d'experts (voir [Figure 1](#)). Il s'agit là d'un point fort de l'approche, car elle a donné lieu à un processus de réflexion partagé avec les parties prenantes. Toutefois, elle peut également être considérée comme une limite car elle peut entraîner une pensée de groupe, une surinterprétation des résultats qui sont situés dans le temps et le contexte, et nécessairement spéculatifs, ou la croyance que l'analyse actuelle est en quelque sorte gravée dans le marbre et ne nécessite pas de révision et d'examen critique à l'avenir. Ainsi, ce type de technique devrait être considéré dans le contexte d'un achèvement pratique continu utile pour rendre l'agence et son système de contrôle plus agile et dynamique, mais pas un exercice ponctuel ou définitif.

Pour cette raison, il a été conclu qu'il serait utile d'élaborer une boîte à outils de prospective de l'EMCDDA afin que les enseignements tirés de cet exercice puissent être mis à disposition pour les futurs exercices réalisés soit au sein de l'agence, soit par ses parties prenantes. Enfin, il a également été noté que les conclusions de cet exercice sont également pertinentes dans le contexte des discussions sur le nouveau modèle économique et la transformation numérique du travail de communication de l'agence. Cet exercice est également utile pour aider l'EMCDDA à participer aux actions du pôle d'innovation de l'UE pour la sécurité intérieure, au plan d'action de l'UE sur les drogues pour la période 2021-2025 et à d'autres initiatives de l'UE comportant un volet sur l'innovation et la recherche.

PARTIE 2

L'avenir de la surveillance des drogues en Europe à l'horizon 2030

Introduction à la prospective

Le monde est de plus en plus interconnecté grâce aux flux d'informations, de biens, de services et de personnes, ce qui implique que des changements dans une partie du monde peuvent avoir un impact sur d'autres (EEA, 2020). Nous vivons également à une époque où les changements sont plus rapides et plus fondamentaux, avec des répercussions inégales sur les zones géographiques et les générations. En outre, le rythme des mutations sociales et des innovations technologiques accélère et dépasse les politiques et les réponses mises en place (Wilkinson, 2017).

Dans un monde aussi interdépendant et complexe, l'analyse produite pour soutenir les processus décisionnels doit être solide, opportune et complète, allant au-delà des domaines d'expertise spécifiques et reconnaissant qu'une focalisation sur une seule question est souvent insuffisante pour faire face aux menaces et opportunités émergentes. De nos jours, seuls quelques défis de politique publique peuvent se limiter à un domaine politique particulier (Habegger, 2010).

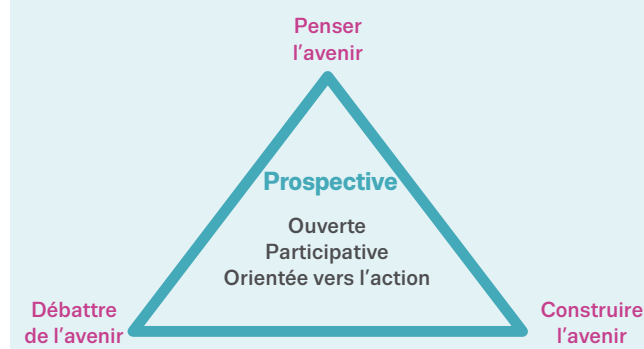
Par conséquent, les gouvernements, les institutions de l'UE et leurs agences techniques ont commencé à examiner un ensemble d'approches prospectives visant à promouvoir la réflexion systémique, les connaissances anticipatives et les processus participatifs (voir Figure 3). Celles-ci dépassent délibérément les limites traditionnelles des domaines d'action et les cloisonnements institutionnels. Elles constituent un point de départ pour renforcer la conscience organisationnelle du changement, de la réactivité et de l'adaptabilité, et visent à créer une vision partagée pour la définition des politiques. Bien qu'elles varient, en général, les activités axées sur les scénarios futurs ou la prospective ⁽²⁾ aident les organisations à se préparer à d'éventuelles évolutions susceptibles d'avoir une incidence sur leurs

(2) Bien qu'un débat terminologique soit en cours dans ce domaine, nous utilisons dans le présent document le terme «prospective», tel qu'il a été établi dans et par la sphère politique européenne (voir Gidley, 2017 pour un bref aperçu de l'évolution de la terminologie).

FIGURE 3

Approche prospective

La prospective est un processus **systématique et participatif** de collecte d'informations sur l'avenir et de construction d'une vision à moyen et long terme visant à **permettre** l'adoption des **décisions** d'aujourd'hui et à **mobiliser des actions conjointes**.



Source: Le Centre commun de recherche (CCR), [What is foresight](#).

opérations à l'avenir. Elles peuvent permettre de mieux comprendre quelles stratégies organisationnelles doivent être mises en œuvre dans le présent afin d'obtenir des résultats plus souhaitables à l'avenir ou d'éviter des résultats moins souhaitables. Ces activités nous invitent à considérer l'avenir comme un élément qui peut être créé ou façonné plutôt que comme quelque chose qui a déjà été décidé.

Les approches axées sur les scénarios futurs sont apparues pour la première fois dans le secteur public et dans le secteur de la recherche après la Seconde Guerre mondiale, et dans le secteur privé depuis les années 1970, mais sont devenues récemment une pratique influente et plus répandue dans le domaine de l'élaboration des politiques publiques (Gidley, 2017). Par définition, ces activités prospectives ont tendance à être plus spéculatives que les travaux scientifiques plus conventionnels et sont souvent basées sur des méthodes spécialisées, parfois moins conventionnelles et inédites.

Encouragé par les expériences positives d'autres institutions et agences de l'UE dans l'utilisation de méthodes prospectives, l'EMCDDA a décidé de mener le premier exercice prospectif pour éclairer la réflexion stratégique de l'agence sur la manière d'améliorer la réponse du système européen de surveillance des drogues à une situation plus dynamique et complexe, qui implique des changements rapides dans l'environnement de l'information et de nouveaux besoins d'information.

L'objectif de l'exercice était de piloter l'approche et de tester son utilité pour transformer l'agence et ses activités de suivi en un système plus sensible et plus souple, qui pourrait, à son tour, contribuer à renforcer la préparation de l'Europe à faire face aux défis futurs en matière de santé et de sécurité.

L'«exercice prospectif 2030» de l'EMCDDA: processus et méthodes

Cadre général

La stratégie 2025 de l'EMCDDA prévoyait un exercice prospectif pour éclairer les priorités futures en matière de surveillance et de déclaration des drogues en Europe, afin de soutenir le dialogue politique sur les drogues.

Conformément à cet engagement, à l'automne 2018, l'EMCDDA a lancé le premier exercice prospectif dans le

but général d'analyser les évolutions actuelles et futures potentielles et leurs implications pour le système européen de surveillance des drogues jusqu'en 2030 et d'établir un ensemble de recommandations pour que les outils et méthodes de l'EMCDDA restent adaptés à l'usage prévu dans un environnement d'information en évolution et aux nouveaux besoins en matière d'information.

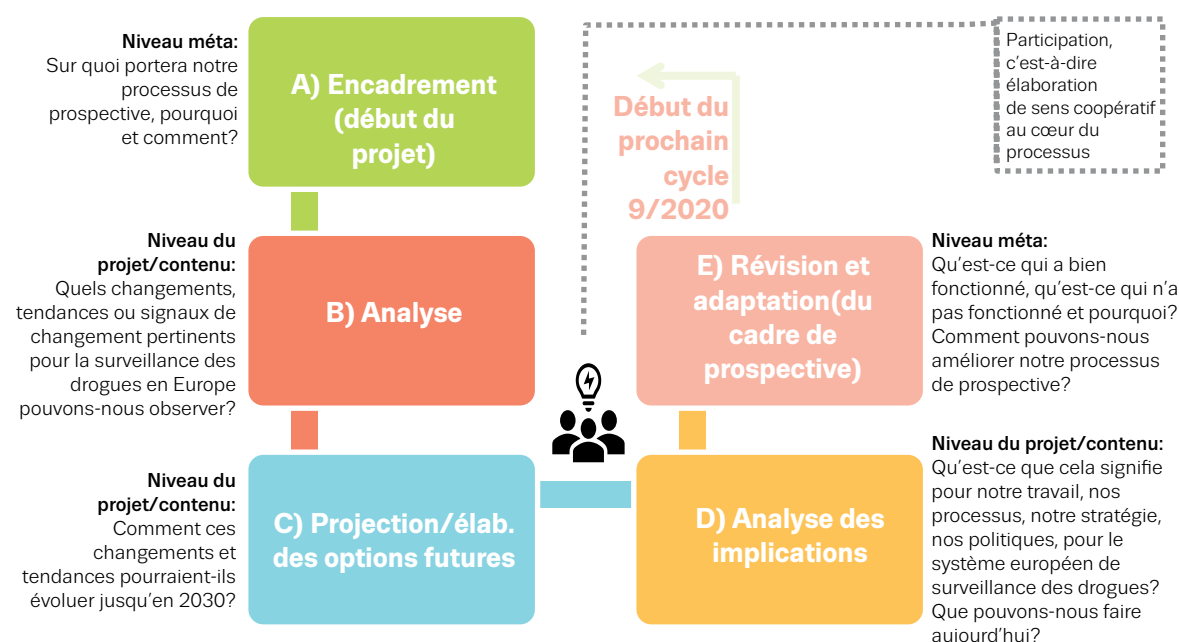
Avec la première activité de ce type, l'EMCDDA visait à piloter la prospective, ou des méthodes axées sur les scénarios futurs, afin d'éclairer le discours stratégique de l'EMCDDA et d'examiner comment un processus prospectif pourrait être utilement intégré dans les futures pratiques de travail de l'EMCDDA.

Le projet a débuté par l'exploration de différentes approches prospectives afin de mieux comprendre l'utilité de ce type de travail et d'analyse pour les objectifs internes et externes de l'agence, et d'établir une compréhension et un langage communs au personnel technique de l'EMCDDA. La phase exploratoire a évalué les capacités existantes en interne et examiné diverses activités en cours, susceptibles de contribuer à l'exercice prospectif global.

En outre, à partir de divers modèles de cadres de prospective existants qui donnent un aperçu d'un processus de prospective typique (voir, par exemple, Hines, 2018; Hines et Bishop, 2013), un modèle a été sélectionné et adapté pour l'exercice de l'EMCDDA. Ce cadre a été jugé à la fois réduit

FIGURE 4

Modèle de cadre prospectif: un cycle complet d'un processus prospectif continu



Modèle adapté par Daheim de Hines (2018) et Hines et al.. (2017).

et adapté au contexte du secteur public de l'agence et aux capacités internes actuelles.

Le modèle cadre sélectionné recommande un processus en cinq étapes visant à a) encadrer les projets et en définir la portée; b) analyser l'environnement; c) analyser les résultats et réaliser des projections; d) analyser les implications; et, enfin, e) réexaminer et adapter le cadre. Le modèle est de nature cyclique ou continue, ce qui permet d'établir une vision à plus long terme tout en créant des capacités «étape par étape» et en développant progressivement la boîte à outils de prospective de l'EMCDDA (c'est-à-dire un ensemble de méthodes, d'outils et d'approches de prospective). Plus important encore, ce modèle garantit un élément régulier de réexamen et de réflexion à la fin de chaque cycle. De cette manière, l'approche permet d'intégrer continuellement les enseignements tirés dans les activités ultérieures. Un élément essentiel du modèle est une approche collaborative, qui permet la participation des principales parties prenantes à l'analyse des implications des évolutions potentielles futures et à l'identification des futures actions prioritaires. Cette approche permet d'associer un large éventail de parties prenantes, de rassembler des informations et de créer une base solide pour les activités de prospective au cours du premier cycle.

En raison des ressources existantes et du calendrier du projet, il a été décidé que le premier cycle de l'exercice prospectif de l'EMCDDA suivrait le modèle susmentionné

(voir Figure 4), mais aurait un champ d'application ciblé («analyse des horizons») et ce n'est qu'ultérieurement que les cycles seraient étendus à des perspectives d'avenir plus diversifiées et plus larges en créant des scénarios et en analysant plus en profondeur les évolutions spécifiques.

Méthodes

Le premier exercice prospectif de l'EMCDDA était axé sur l'analyse environnementale (ou analyse des horizons – voir Figure 5), qui impliquait une analyse globale de l'environnement général – une étude des événements, des problèmes et des tendances qui influent sur le domaine des drogues, mais qui vont bien au-delà du domaine des drogues ou de la dépendance et au-delà de la région européenne. L'objectif était d'analyser les facteurs de changement mondial qui ont, ou pourraient avoir, à l'avenir, des implications pour la situation en matière de drogues, la surveillance en matière de drogues et les réponses en la matière.

L'examen à 360 degrés (voir Figure 5) des facteurs de changement visant à repérer les angles morts en ce qui concerne les éléments susceptibles d'entraîner le changement dans le domaine des drogues.

Les facteurs de changement évalués dans l'étude étaient de nature sociale, technologique, économique,

FIGURE 5
Principes d'analyse des tendances – vue à 360 degrés

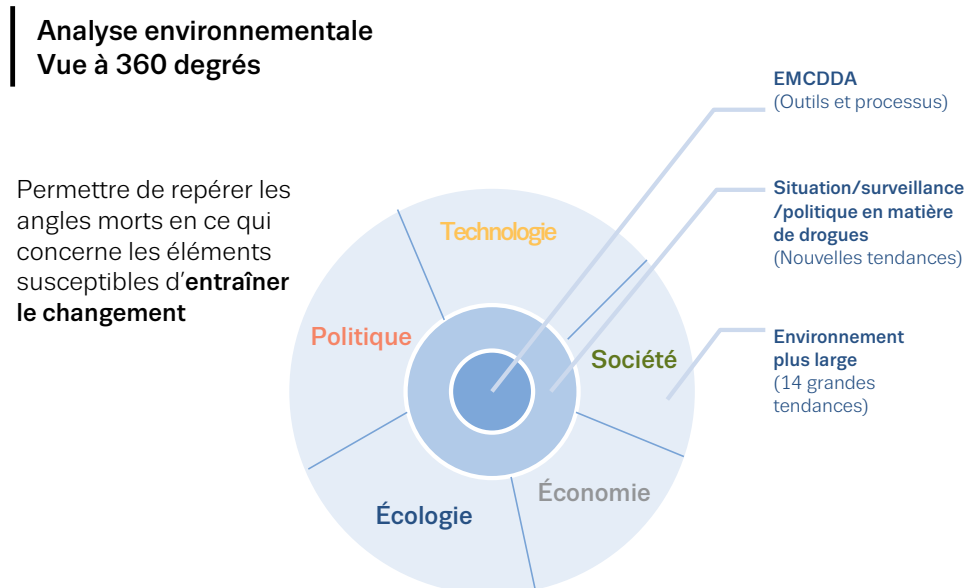
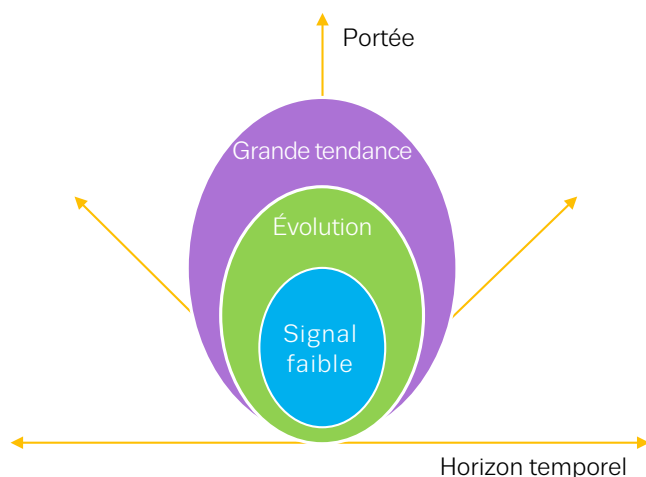


FIGURE 6

Analyse environnementale – critères clés

Impacts futurs – contrat pour l'EMCDDA, 2020.

environnementale/écologique ou politique (STEEP) et ont été divisés en trois grandes catégories (voir Figure 6).

Les grandes tendances sont définies comme des forces motrices sociales et matérielles à long terme, internationales et mondialisées, qui sont observables aujourd'hui et qui auront très probablement une influence significative sur l'avenir. Elles sont vécues par tous et souvent dans des contextes plus ou moins identiques dans la mesure où elles créent des paramètres généraux pour des changements d'attitudes, de politiques et d'orientation des entreprises

sur des périodes de plusieurs années. Elles modifient l'environnement au niveau mondial, mais aussi au niveau local, par exemple au niveau de la région, de l'État-nation et de la société, et dépassent le pouvoir des organisations individuelles et souvent des États-nations (par exemple, urbanisation, évolution démographique) (EFP, 2010; Rhodes, 2019). Les grandes tendances sélectionnées en vue d'une analyse dans l'étude de l'EMCDDA étaient les 14 grandes tendances proposées par le Centre commun de recherche de l'UE (CCR) et jugées pertinentes pour l'avenir de l'Europe (pour une description plus détaillée, voir la liste sous [Grandes tendances importantes pour l'avenir de l'Europe](#) et [Grandes tendances susceptibles d'avoir une incidence sur la situation en matière de drogues dans l'Union européenne](#)).

Les tendances émergentes/tendances sont relativement «fortes» et visibles, ou comme des nouveaux phénomènes qui pourraient déjà être observés (c'est-à-dire pour lesquels il existe des sources ou des preuves), mais qui ne sont pas «aussi importants» que les grandes tendances, ni aussi limités que les «signaux faibles» (Dragt, 2017). Elles sont souvent plus directement liées au domaine d'analyse, dans notre cas le domaine des drogues.

Des signaux faibles sont des indicateurs de problématiques potentiellement émergentes qui pourraient devenir importantes à l'avenir. Un **signal faible** décrit quelque chose qui n'est pas encore significatif mais qui nécessite du temps pour arriver à maturité. Les signaux faibles complètent l'analyse des tendances et ils peuvent être utilisés pour développer d'autres scénarios futurs.

Grandes tendances importantes pour l'avenir de l'Europe

Les grandes tendances sont des forces motrices à long terme qui sont observables aujourd'hui et qui auront très probablement une influence significative sur l'avenir (voir également Centre de compétence en prospective du CCR).

Principaux critères des grandes tendances:

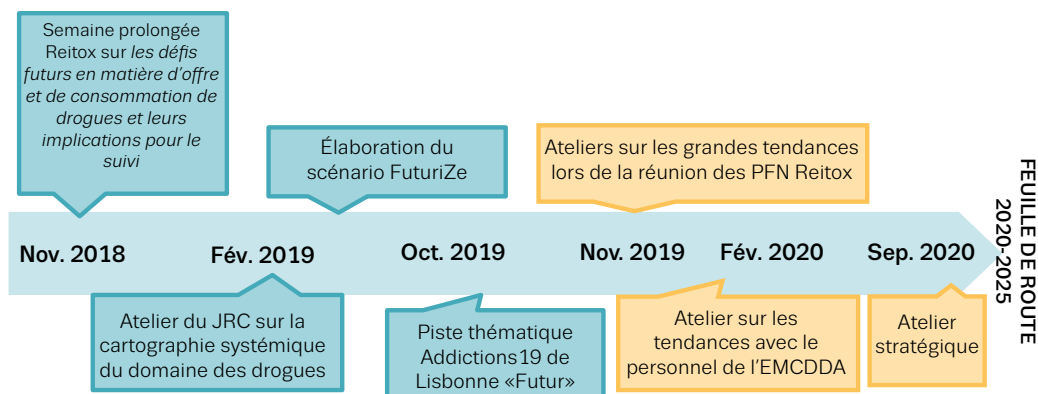
- observables au niveau mondial (même si elles présentent des différences régionales);
- incidence sur de nombreux autres domaines;
- plutôt «stables» et qui devraient se poursuivre pendant une décennie au moins (contrairement aux microtendances ou aux signaux faibles).

Quatorze grandes tendances sont considérées par le CCR comme pertinentes pour l'avenir de l'Europe.

1. Accélération du changement technologique et hyperconnectivité
2. Aggravation de la pénurie de ressources
3. Travail en mutation.
4. Changement de paradigme de la sécurité
5. Changement climatique et détérioration de l'environnement
6. Urbanisation continue
7. Diversification de l'éducation et de l'apprentissage
8. Diversification des inégalités
9. Influence croissante de l'est et du sud
10. Consommation croissante
11. Déséquilibres démographiques croissants
12. Influence croissante des nouveaux systèmes de gouvernance
13. Importance croissante de la migration
14. Évolution des enjeux de santé

FIGURE 7

Grandes réunions liées à l'exercice prospectif de l'EMCDDA



Les méthodes utilisées pour l'analyse environnementale (analyse des horizons) allaient de l'examen de la littérature, de l'analyse thématique et des ateliers aux panels d'experts. L'ensemble de l'exercice comportait une solide composante participative permettant aux parties prenantes de différentes disciplines et pays de contribuer au processus et d'en tirer parti. Les principales parties prenantes impliquées dans le premier exercice prospectif de l'EMCDDA étaient les 30 points focaux nationaux (PFN), le personnel de l'EMCDDA, les membres des organes statutaires, les chercheurs et les décideurs nationaux.

Les principaux événements se sont déroulés entre novembre 2018 et septembre 2020 (Figure 7). Les principaux éléments du processus ont été cinq ateliers organisés à l'intention des PFN, du personnel de l'EMCDDA et des décideurs politiques de l'UE. Toutefois, d'autres réunions ont apporté des contributions significatives à l'ensemble de l'exercice. Alors que la réunion de lancement Reitox qui s'est tenue à Lisbonne en novembre 2018 était principalement axée sur l'examen des lacunes en matière d'information et sur les outils de surveillance avec les partenaires nationaux et internationaux, l'atelier organisé avec le CCR en février 2019 visait à cartographier systématiquement l'environnement des drogues et de l'EMCDDA et à recenser les sources d'information existantes. Enfin, la conférence de Lisbonne sur les addictions de 2019, axée sur la thématique du futur en la matière, a fourni une analyse approfondie des évolutions potentielles dans tous les domaines liés à la drogue et des recommandations pour les futures approches de la surveillance.

L'ensemble du processus a été organisé d'une manière qui a permis de tirer parti des résultats des réunions précédentes et des enseignements tirés de l'analyse de l'EMCDDA (en particulier le *rapport européen sur les drogues 2019* et le

rapport sur les marchés européens des drogues de 2019) pour préparer et structurer les grands ateliers à venir.

Enfin, il est important de garder à l'esprit que ce qui est exposé ci-après résume simplement les problèmes recensés dans le cadre de l'exercice prospectif de l'EMCDDA. Ils fournissent des éléments de réflexion utiles et un large consensus s'est dégagé sur bon nombre des questions soulevées entre les groupes. Néanmoins, ils sont proposés ici dans le cadre de nos rapports sur les résultats de ce processus, et ils ne sont pas destinés à constituer des conclusions définitives de quelque manière que ce soit ni à représenter un consensus formel des participants.

Six événements clés ont été organisés avec environ 150 participants, ainsi qu'une piste thématique, lors de la conférence de Lisbonne sur les addictions de 2019. Cela comprenait 30 sessions et 60 présentations à un public estimé à 200 personnes ⁽³⁾, auxquelles ont participé des chercheurs, des professionnels et des décideurs politiques de tous les continents, le réseau Reitox et des membres du personnel et des organes statutaires de l'EMCDDA (conseil d'administration et comité scientifique) ⁽⁴⁾, ainsi que des organisations internationales.

⁽³⁾ Il s'agit d'une estimation prudente sur la base des bourses FuturiZe – 120 et de deux sessions spéciales sur les scénarios futurs soutenues par l'EMCDDA.

⁽⁴⁾ Les membres du comité scientifique ont apporté leur contribution au cours de la phase initiale (réunion de lancement Reitox) et les membres du conseil d'administration ont participé à l'atelier sur les politiques en matière de scénarios futurs.

Principaux facteurs de changement

La présente section résume les principaux résultats du processus et les points communs en ce qui concerne leur contribution à l'analyse environnementale et à l'identification des principaux facteurs ayant une incidence sur la situation en matière de drogues et, partant, sur le système européen de surveillance.

Grandes tendances susceptibles d'avoir une incidence sur la situation en matière de drogues dans l'Union européenne

Les grandes tendances sont des évolutions mondiales à long terme, avec toutefois des différences régionales, et elles affectent de nombreux domaines et politiques différents. Bien que les 14 grandes tendances proposées par le CCR (voir [Grandes tendances importantes pour l'avenir de l'Europe](#)) aient toutes une incidence sur la situation en matière de drogues en Europe, nous décrivons brièvement ici celles qui ont été sélectionnées par les différents groupes participant à l'exercice prospectif de l'EMCDDA comme étant les plus importantes et pertinentes pour la situation en matière de drogues et, partant, pour le système européen de surveillance ([Tableau 1](#)). Certaines d'entre elles sont déjà bien documentées; d'autres doivent être examinées plus en détail en ce qui concerne leur incidence possible sur la situation en matière de drogues. En outre, certaines des grandes tendances sont de nature transversale et peuvent ne pas être clairement différenciables et séparables des

autres. Pour chaque grande tendance, nous décrivons brièvement son évolution et examinons les implications possibles pour le domaine des drogues.

Accélération du changement technologique et hyperconnectivité

À propos de l'évolution des grandes tendances

Les avancées dans les domaines de la génétique, des nanotechnologies, de la robotique et de l'intelligence artificielle, de la photonique, des technologies quantiques et d'autres technologies émergentes, ainsi que les synergies entre elles, s'accroissent. Elles modifient la nature et la rapidité des nouvelles découvertes scientifiques et remettent en question notre compréhension de ce qui est possible. L'hyperconnectivité, l'«internet des objets», la réalité augmentée et les systèmes d'intelligence collective, combinés à la baisse des coûts de mise en œuvre des nouvelles technologies, transforment des systèmes entiers de production, de gestion et de gouvernance ⁽⁵⁾.

Aperçu des implications pour le domaine des drogues

L'évolution technologique touche de nombreux aspects du domaine des drogues: la numérisation modifie les modes de consommation et de production ainsi que les innovations dans les réponses.

⁽⁵⁾ Pour en savoir plus sur cette [grande tendance](#), consultez le site web knowledge4policy de la Commission européenne.

TABLEAU 1

Les cinq grandes tendances considérées comme les plus pertinentes pour le domaine des drogues

Grandes tendances sélectionnées comme les plus pertinentes pour le domaine des drogues	NPF	Décideurs politiques	Personnel de l'EMCDDA	Rapports
Accélération du changement technologique et hyperconnectivité	X	X	X	X
Changement climatique et détérioration de l'environnement		X	X	X
Diversification des inégalités	X	X	X	X
Évolution des enjeux de santé	X	X	X	X
Groupe d'évolution de la population				
▪ Importance croissante de la migration		X	X	
▪ Déséquilibres démographiques croissants		X	X	X
▪ Urbanisation continue		X		

Sur la base des «ateliers prospectifs» (NPF, personnel de l'EMCDDA et décideurs politiques), des rapports techniques de l'EMCDDA et du rapport de la conférence de Lisbonne sur les addictions de 2019, de Rhodes, 2019.

La technologie est susceptible de perturber les réseaux traditionnels d'approvisionnement au détail et de créer de nouveaux marchés (Rhodes, 2019). À l'heure actuelle, il existe deux formes principales de marchés en ligne susceptibles d'avoir une incidence sur l'avenir des drogues et des dépendances: le marché du web de surface et le marché des drogues du darknet. Les deux sont rendus possibles par la communication numérique et l'utilisation d'applications de médias sociaux. La numérisation des marchés étend les réseaux de distribution et favorise les ventes directes et à faible volume aux consommateurs au moyen de communications cryptées et l'utilisation de la monnaie électronique. Le marché en ligne semble être à la fois dynamique et résilient et devrait se développer, augmentant ainsi la disponibilité des drogues illicites et des produits pharmaceutiques (EMCDDA et Europol, 2019). L'avenir des marchés du darkweb semble moins clair et peut dépendre de la mesure dans laquelle ils peuvent continuer de bénéficier de la confiance des acheteurs et des vendeurs dans le contexte des activités de police visant à les perturber et des escroqueries.

Dans le domaine du traitement et de la prise en charge des toxicomanes, la numérisation favorise les innovations en matière de réduction des risques et d'interventions thérapeutiques, par exemple la santé en ligne (utilisation des communications électroniques et des technologies connexes pour faciliter la prestation, le diagnostic, le traitement et la surveillance) et la santé mobile (utilisation d'appareils mobiles dans le suivi des patients, la diffusion de l'information et les interventions). Toutefois, toutes deux restent mal évaluées dans les domaines de la consommation de drogues illicites et de la dépendance. Ces évolutions, qui tendent vers l'autosurveillance et les interventions au niveau individuel, peuvent modifier la manière dont les services fonctionneront à l'avenir, mais suscitent également des inquiétudes quant aux questions de protection de la vie privée et de gestion des données (Rhodes, 2019).

Les technologies pharmaceutiques connaissent des évolutions rapides sans précédent (par exemple, les antiviraux à action directe, les nouveaux dispositifs de distribution de naloxone) et ces innovations façonneront la réponse aux addictions (par exemple, les agonistes des opiacés à libération prolongée peuvent potentiellement «changer la donne» compte tenu des taux élevés de décès par surdose d'opiacés). La question clé pour les années à venir sera celle de savoir comment les pratiques de traitement dans la prise en charge pourraient être remodelées par la disponibilité de nouvelles options thérapeutiques.

L'accès à l'internet et aux biens et services en ligne a eu une incidence sur l'organisation de la vie quotidienne, y

compris sur les intérêts et les comportements des jeunes. L'utilisation de l'internet, les jeux d'argent en ligne et les jeux de hasard sont très répandus dans ce groupe, qui est né avec l'internet et pour qui il fait partie intégrante de la vie quotidienne. Depuis 2015, le rapport du Projet européen d'enquête en milieu scolaire sur l'alcool et les autres drogues (ESPAD) exprime une inquiétude face à la popularité croissante des jeux d'argent et de hasard chez les jeunes. Il semble que le degré élevé de normalisation des jeux de hasard dans les sociétés et la culture du jeu dans l'environnement familial contribuent de manière importante à l'apparition et à la progression des pratiques problématiques parmi les jeunes. Le rapport indique que l'évolution des schémas d'utilisation addictive de l'internet, y compris les jeux d'argent et de hasard en ligne chez les enfants et les adolescents, doit être étroitement surveillée et étudiée, et que les mesures visant à empêcher les adolescents de développer des problèmes liés aux jeux d'argent et de hasard en ligne sont hautement prioritaires (groupe ESPAD, 2020).

La tendance à la numérisation offre des possibilités d'innovation dans les méthodes de suivi et de surveillance. Les progrès réalisés dans les domaines des mégadonnées, de la surveillance en ligne et de la santé en ligne peuvent servir d'outils pour détecter les tendances émergentes (Rhodes, 2019). En outre, les plateformes numériques permettent potentiellement une plus grande participation des fournisseurs et des utilisateurs de l'information à l'analyse et à la création et au partage des connaissances et d'évoluer vers un modèle de travail plus coopératif.

Changement climatique et détérioration de l'environnement

À propos de l'évolution des grandes tendances

Même si toutes les émissions dues aux activités humaines s'arrêtaient soudainement, le climat continuerait de changer. Toutefois, la pollution anthropique et les émissions de gaz à effet de serre, qui se poursuivent sans relâche, ne feront qu'accroître le réchauffement de la planète, l'acidification des océans, la désertification et les changements climatiques. Aggravés par la pollution, la surexploitation des ressources naturelles et la dégradation de l'environnement, ces phénomènes entraîneront des changements graves, généralisés et irréversibles pour les personnes, les actifs, les économies et les écosystèmes dans le monde entier ⁽⁶⁾.

⁽⁶⁾ Pour en savoir plus sur cette [grande tendance](#), consultez le site web knowledge4policy de la Commission européenne.

Aperçu des implications pour le domaine des drogues

On assiste à une prise de conscience croissante et peut-être à une évolution culturelle vers la reconnaissance des dommages environnementaux que peut causer la production de drogues illicites: les dommages causés aux écosystèmes accentuent les effets néfastes résultant de la plantation, de la récolte et de la production de cannabis et de cocaïne; de même, la production de méthamphétamine est liée à l'élimination non réglementée de déchets toxiques dans l'environnement. Cette évolution de la conscience culturelle pourrait modifier les choix futurs en matière de consommation de drogues, ainsi que l'acceptabilité sociale des habitudes de consommation de drogues. Le changement climatique peut modifier les capacités de production végétale et les régions agricoles et, à son tour, remodeler les marchés des drogues. Ainsi, le changement climatique peut avoir des effets profonds sur les modes de consommation de drogues et les méfaits au niveau local et nécessiter des réponses (Rhodes, 2019).

Les catastrophes naturelles telles que les inondations, les fortes tempêtes et les vagues de chaleur peuvent avoir une incidence sur la migration des populations. Des pertes matérielles catastrophiques pourraient conduire à de fortes inégalités et à des problèmes sociaux, à la violence et à la toxicomanie. Le changement climatique est également associé à une augmentation de l'incidence des différentes maladies chroniques ainsi que des maladies infectieuses, ce qui accroît les vulnérabilités et les inégalités. Les problèmes de santé mentale pourraient s'aggraver en raison du stress actuel et du sentiment de catastrophe, ainsi que de la consommation croissante de l'alcool, des drogues et des produits pharmaceutiques.

Le changement climatique dans les zones de conflit et d'instabilité, où les groupes criminels organisés profitent déjà de l'instabilité sociale, exploitant les groupes vulnérables et les recrutant dans le commerce de drogues, peut renforcer la pression existante. Il en va de même pour les zones où les inondations ou les cyclones tropicaux peuvent avoir des répercussions sur l'approvisionnement en drogues et, en général, influencer sur la sécurité et la stabilité de la production de drogues dans la région. De nouveaux sites où des drogues d'origine végétale peuvent être produites seront examinés, tandis que les zones de culture traditionnelles deviendront non viables.

Dans le même temps, la recherche suppose que l'utilisation et la fabrication de produits pharmaceutiques augmenteront et se diversifieront en réponse aux nouvelles menaces pour la santé liées au changement climatique (y compris les maladies mentales), compte tenu notamment de la disponibilité croissante de médicaments génériques de plus en plus peu coûteux (Rhodes, 2019).

Les liens entre le changement climatique et la consommation de drogues ne sont pas encore suffisamment étudiés, et davantage d'analyses et de recherches sont nécessaires dans ce domaine.

Diversification des inégalités

À propos de l'évolution des grandes tendances

Bien que l'inégalité mondiale entre les pays et le nombre absolu de personnes vivant dans l'extrême pauvreté ait diminué à mesure que les pays plus pauvres rattrapent les pays plus riches, les écarts entre les segments les plus riches et les plus pauvres de la population se creusent. La lutte contre les disparités de revenus, les inégalités entre les hommes et les femmes, l'accès à l'éducation, aux soins de santé et à la technologie, ainsi que leurs effets aggravés, continueront de représenter les défis sociaux, économiques et politiques les plus importants dans un avenir prévisible ⁽⁷⁾.

Aperçu des implications pour le domaine des drogues

En effet, la diversification des inégalités peut détériorer considérablement la situation de ceux qui sont déjà confrontés à un manque de soutien social ou économique, comme les jeunes qui n'ont pas accès à l'éducation, mais aussi les sans-abri ou les migrants en situation irrégulière dont les droits sociaux sont limités. Elle peut également conduire au développement de nouveaux groupes vulnérables exposés au risque d'exclusion sociale et de toxicomanie. Les restrictions économiques peuvent conduire à la consommation de nouvelles drogues bon marché, accessibles et très puissantes, comme en témoigne l'augmentation de la consommation de cannabinoïdes de synthèse parmi les populations plus marginalisées (Peacock et al., 2019). Elle peut également entraîner une augmentation des violences graves, par exemple dans les communautés de sans-abri ou en prison (EMCDDA et Europol, 2019). La situation peut être particulièrement difficile pour les pays ayant de grandes populations de jeunes qui subissent des changements sociaux rapides et rencontrent des problèmes de gouvernance, de pauvreté et de marginalisation sociale (Peacock et al., 2019).

Les inégalités peuvent également conduire à des habitudes de consommation de drogues et à des choix de drogues plus diversifiés entre les populations pauvres et riches, ce qui peut donc entraîner des besoins différents en matière de services et d'interventions. L'accès aux soins de santé pour les groupes les plus pauvres de la société sera très probablement limité, alors qu'ils sont les plus exposés aux conséquences sanitaires liées à la drogue. Le rôle

⁽⁷⁾ Pour en savoir plus sur cette [grande tendance](#), consultez le site web knowledge4policy de la Commission européenne.

des services de proximité pour les populations difficiles à atteindre ainsi que des services fournis par le secteur privé à des segments plus riches de la société peut s'accroître.

Il convient de suivre de près l'incidence des inégalités sur la production de nouvelles drogues bon marché et très puissantes et sur leur disponibilité, ainsi que sur les activités des groupes criminels organisés utilisant des groupes plus vulnérables dans la production et le trafic de drogue (EMCDDA et Europol, 2019).

Il existe une compréhension insuffisante des déterminants sociaux et de l'incidence des inégalités sur la consommation de drogue et les comportements à risque, ce qui reste un domaine nécessitant le développement de capacités de recherche et d'analyse.

Évolution des enjeux de santé

À propos de l'évolution des grandes tendances

Les préoccupations mondiales en matière de santé évoluent. Les avancées scientifiques et l'amélioration des conditions de vie ont accru la possibilité de vivre plus longtemps et en meilleure santé et réduit l'incidence des maladies infectieuses. Toutefois, l'obésité, la malnutrition, la résistance aux antimicrobiens et les maladies non transmissibles deviennent de plus en plus la charge sanitaire de notre siècle. Les maladies respiratoires cardiovasculaires et chroniques, les diabètes, le cancer, la dépression et l'anxiété ne sont que quelques-uns des symptômes de modes de vie malsains, de la pollution croissante et d'autres causes anthropogènes, associées à des médicaments réactifs plutôt que préventifs⁽⁸⁾.

Aperçu des implications pour le domaine des drogues

Les problèmes de santé mentale doivent être couverts lors de l'examen de l'incidence de l'évolution des défis sanitaires sur la situation en matière de drogues, y compris une augmentation de l'anxiété, de la dépression, du TDAH et d'autres troubles psychologiques, ainsi qu'un nombre croissant de personnes souffrant d'un double diagnostic ou d'automédication pour des problèmes de santé mentale. Par conséquent, les marchés des drogues en général pourraient devenir de plus en plus «pharmaceutisés» (Rhodes, 2019). L'usage détourné de médicaments constitue déjà un sujet de préoccupation croissante tant dans l'Union européenne qu'aux États-Unis. C'est particulièrement le cas aux États-Unis, où les médicaments contre la douleur ont joué un rôle important dans le développement de la crise de santé publique actuelle liée aux opioïdes. Plus généralement, ce domaine est complexe sur le plan conceptuel, car

il nécessite l'examen d'un large éventail de questions, notamment les pratiques de prescription appropriées, l'automédication, l'utilisation abusive à des fins récréatives et d'enrichissement, les schémas de polytoxicomanie et la substitution de médicaments à des drogues illicites établies.

La pandémie de COVID-19 et les conséquences des confinements, de l'isolement et de la perte d'emplois auraient entraîné une augmentation des problèmes de santé mentale dans tous les groupes d'âge. Des cas d'aggravation de dépression, d'anxiété et de tentatives de suicide ont été signalés dans la littérature et les médias (OMS, 2020). Les conséquences à long terme de la consommation de substances psychoactives associées à des comorbidités mentales pendant et après la pandémie doivent donc également être examinées.

Les comportements addictifs non liés à une substance sont également de plus en plus préoccupants et pourraient jouer un rôle plus important dans le domaine des addictions à l'avenir. Déjà dans certains États membres de l'UE (Autriche, Tchéquie, Pologne), il a été suggéré que les dépenses publiques pour soutenir les réponses aux addictions comportementales sont plus élevées que celles imputables aux drogues illicites. Il est donc important de suivre toute évolution des priorités politiques dans le domaine de la santé publique susceptible d'avoir une incidence sur les ressources disponibles pour soutenir les réponses ciblant la consommation de drogues. L'évolution des priorités politiques peut également varier d'un groupe de consommateurs de drogues à l'autre. Par exemple, les consommateurs de drogues problématiques (souvent un groupe vieillissant présentant des besoins et des comorbidités complexes) peuvent être considérés comme une priorité plus ou moins élevée à l'avenir.

La consommation légale et illégale de substances, conjuguée à l'austérité économique, a été considérée comme contribuant aux causes de décès et à la baisse de l'espérance de vie dans certains pays. Cela suggère que les politiques en matière de drogues doivent aborder la consommation de drogues de manière plus globale et reconnaître la contribution de la détresse économique et des facteurs sociaux à la consommation de drogues et à ses effets néfastes (Degenhardt et al., 2019).

Évolution de la population

À propos de l'évolution des grandes tendances

La catégorie «évolution de la population» regroupe trois grandes tendances observées liées aux changements de population au niveau mondial: 1) importance croissante des migrations, 2) poursuite de l'urbanisation et 3) aggravation des déséquilibres démographiques.

⁽⁸⁾ Pour en savoir plus sur cette [grande tendance](#), consultez le site [web knowledge4policy](#) de la Commission européenne.

Leurs effets sur la situation en matière de drogues sont potentiellement importants, mais pas suffisamment étudiés.

La part des migrants internationaux dans la population mondiale est passée de 2,8 % en 2000 à 3,5 % en 2019. L'augmentation substantielle des stocks de migrants dans le monde a fait de la migration un processus démographique aux résonances sociales et politiques croissantes. Avec 79,5 millions de personnes, le nombre de personnes déplacées de force a atteint un niveau record en 2019. L'Europe et l'Amérique du Nord sont deux des principaux pays d'accueil des migrants internationaux. La pandémie de COVID-19 a révélé des rôles essentiels que les travailleurs migrants jouent dans les économies à travers le monde, mais a également aggravé leur position souvent vulnérable dans la société.

Même si les migrations tendent à avoir un impact positif sur le développement économique et sociétal, il semble que l'on s'inquiète de plus en plus du fait que les flux migratoires actuels ne sont pas viables dans de nombreuses régions du monde. En outre, les préoccupations relatives à tout afflux de nouveaux migrants peuvent donner lieu à une anxiété publique, à des conflits politiques et à un renforcement des mesures de sécurité, ce qui peut avoir des répercussions sur les libertés civiles et la liberté de circulation ⁽⁹⁾.

Aperçu des implications pour le domaine des drogues

Les flux migratoires et les flux de population peuvent modifier les modèles de demande et de consommation de drogues. Toutefois, notre compréhension actuelle de la consommation de drogues parmi les réfugiés et les migrants contraints de se déplacer en raison de conflits, de catastrophes, de famines ou de changements environnementaux reste très limitée.

Les données disponibles suggèrent que les migrants peuvent souvent avoir un taux d'utilisation de substance inférieur à celui de leurs communautés d'accueil, mais certains peuvent être plus vulnérables à l'abus de substances pour des raisons telles que le traumatisme, le chômage, la pauvreté, la perte d'un soutien familial et social (EMCDDA, 2017a). Les migrants peuvent souffrir de troubles de stress post-traumatique dus à des expériences traumatisantes au cours du voyage ou au stress lié à des procédures d'asile prolongées ou à de mauvaises conditions de vie dans les centres d'accueil, ou parce qu'ils fuient des zones de troubles civils ou de conflit. La vulnérabilité peut être aggravée par une mauvaise connaissance de l'accès aux services de traitement de la toxicomanie, aggravée par des barrières linguistiques. En outre, et de manière plus générale, les expériences négatives vécues pendant

l'enfance (les événements potentiellement traumatisants qui se produisent pendant l'enfance) peuvent avoir un impact sur les comportements de consommation de drogues à l'avenir.

Compte tenu du nombre important de demandeurs de protection internationale en Europe en 2015-2019 et de l'augmentation de la charge des troubles liés à la consommation de substances dans le monde (EASO 2020; Greene et al., 2019), il est nécessaire de combler le manque de connaissances sur l'ampleur et la nature de la consommation de substances parmi les demandeurs en Europe, et d'évaluer les besoins en matière de santé liés aux drogues ainsi que ce qui pourrait représenter des réponses efficaces et appropriées. Il est également nécessaire de sensibiliser davantage les personnes travaillant avec les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile et de renforcer leurs compétences en matière de lutte contre la consommation de drogue et les réponses y afférentes.

Le monde est de plus en plus urbanisé. Selon la nouvelle définition des zones urbaines adoptée, 76,5 % de la population mondiale vivait déjà dans des zones urbaines en 2015, contre 54 % selon les estimations précédentes. Le nombre total et l'importance relative des villes ne cessent de croître, la population urbaine mondiale pouvant atteindre 9 milliards d'habitants d'ici à 2050. Le taux d'urbanisation varie considérablement d'une région à l'autre, neuf des dix futures mégapoles (plus de 10 millions d'habitants) devant se trouver dans les pays en développement, qui représenteront 90 à 95 % de l'expansion urbaine au cours des prochaines décennies. La plus grande partie de la croissance de la population urbaine devrait avoir lieu en Asie, en Afrique et en Amérique latine. Les villes fonctionnent de plus en plus comme des entités autonomes, établissant de nouvelles normes sociales et économiques. L'identité urbaine gagnera en importance par rapport à l'identité nationale (Matinmikko-Blue et al., 2020). L'urbanisation croissante est à l'origine de la majeure partie de l'augmentation prévue des populations de personnes qui consomment des drogues (Rhodes, 2019).

D'ici à 2030, la population mondiale devrait atteindre 8,5 milliards d'habitants, tout en vieillissant et en devenant de plus en plus urbaine. Les changements seront inégaux d'une région à l'autre, avec une croissance démographique rapide dans de nombreuses économies encore en développement, alors que l'on s'attend à une stagnation, voire à une diminution, des chiffres de la population dans de nombreux pays développés ⁽¹⁰⁾.

⁽⁹⁾ Pour en savoir plus sur cette [grande tendance](#), consultez le site web knowledge4policy de la Commission européenne.

⁽¹⁰⁾ Pour en savoir plus sur cette [grande tendance](#), consultez le site web knowledge4policy de la Commission européenne.

TABLEAU 2

Aperçu des tendances émergentes

Évolution	Identifiées dans le rapport de la conférence de Lisbonne sur les addictions	Atelier des NFP	Atelier du personnel de l'EMCDDA	Atelier des décideurs politiques
Évolution de la politique et de la législation en matière de drogues				
Approche axée sur la santé publique (les réponses politiques sont axées sur des stratégies ciblées de réduction des dommages liés aux drogues)	X			
Modification du cadre réglementaire (frontières floues entre la drogue licite et illicite; en allant au-delà des drogues illicites)		X	X	X
Évolution des politiques en matière de cannabis; possibilité d'une commercialisation accrue des dérivés légaux du cannabis (influence de l'industrie)	X	X	X	X
Implications de l'économie mondiale (crise économique et mesures d'austérité publique)		X	X	X
Populisme facilité par la crise de l'information (faits alternatifs et fausses informations)				X
Évolution dans le discours sur la dépendance				
Normalisation de la consommation de drogues	X			X
Renaissance des drogues psychédéliques	X		X	
Addictions comportementales				X
Usage détourné des médicaments		X	X	X
Évolution des marchés de la drogue				
Marchés des drogues numériques	X	X	X	X
Augmentation de la production de médicaments de synthèse, des innovations chimiques, de produits très puissants, de NPS et de médicaments contrefaits	X		X	
Marchés plus proches des consommateurs	X		X	
Nouvelles possibilités de mise en œuvre (impact de la mondialisation)	X		X	
Criminalité organisée liée à la drogue – incidence sur le développement et la gouvernance et les modes de délinquance juvénile	X		X	
Évolution dans les services				
Innovation et nouveaux outils (santé en ligne et mobile; nouvelles pharmacologies pour les dépendances et les maladies liées aux médicaments)	X	X	X	X
Profils de besoins complexes et interventions individualisées (groupes vieillissants et comorbidités, migrants, sans-abrisme et nouvelles vulnérabilités)	X	X	X	
Services plus intégrés de prévention de la dépendance (participation des patients et de la société civile) et modèles intégrés de prestation de soins de santé	X		X	
Nouvelle compréhension de la biotechnologie et des processus neurologiques	X		X	

Les grandes tendances de l'évolution démographique risquent de modifier la demande et les habitudes de consommation de drogues. À mesure que la population vieillit, il peut en aller de même pour la population qui consomme de la drogue. Une population vieillissante est par exemple observée chez les consommateurs d'opiacés en Europe. De manière plus générale, comme la consommation de drogue tend à être associée à des groupes d'âge plus jeunes, le problème mondial de la drogue risque à l'avenir d'être de plus en plus déterminé par les pays ayant une forte population de jeunes. En raison des changements démographiques et sociaux, les coûts de santé liés à la consommation de drogues seront de plus en plus susceptibles d'être supportés par les pays à revenu faible ou intermédiaire (Degenhardt et al., 2019).

Nouvelles tendances dans le domaine des drogues

Outre les grandes tendances, l'exercice prospectif a également analysé les tendances émergentes, identifiées par les participants comme des évolutions relativement fortes, visibles ou nouvelles qui peuvent déjà être observées dans le domaine des drogues.

Les tendances émergentes décrites dans la présente section ont été soit saisies par le système de rapport de l'EMCDDA, soit identifiées par les participants aux ateliers sur les scénarios futurs dans le cadre de l'exercice d'analyse des tendances. Il est important de noter que certaines des tendances émergentes ont été déclenchées ou influencées par des moteurs de changement mondiaux plus vastes (grandes tendances) et que certaines d'entre elles, ou certains de leurs aspects, sont donc également mentionnées dans la section précédente du présent rapport. Les tendances émergentes sont regroupées en quatre catégories différentes qui représentent des changements conceptuels significatifs dans le domaine des drogues: les changements dans les politiques et la législation en matière de drogues; les changements dans le discours de l'addiction; les changements dans les marchés des drogues; les changements dans les services (Tableau 2).

Évolution de la politique et de la législation en matière de drogues

Certains participants ont noté que, dans leur pays, une plus grande reconnaissance de la nécessité d'adopter des approches axées sur la santé publique pour lutter contre les problèmes liés à la drogue a été observée, accompagnée d'une réorientation des objectifs des politiques en matière de drogues vers la réduction des dommages liés à la drogue. Toutefois, l'ensemble relativement limité d'indicateurs qui

ont été utilisés historiquement pour évaluer la politique en matière de drogues peut avoir une utilité limitée pour informer sur les résultats pertinents pour cette perspective. Certains experts en matière de politiques en matière de drogues ont fait valoir, par exemple, que la préoccupation pour la prévalence de la consommation de drogues en tant que mesure principale des résultats de la politique en matière de drogues est problématique, car elle ne tient pas suffisamment compte de la complexité des modes de consommation ou des dommages, ni ne fait suffisamment la distinction entre les différentes formes de consommation de drogues et les dommages qui leur sont attribués. Dans l'ensemble, les tendances suggèrent que le passage à des politiques en matière de drogues qui mettent l'accent sur des approches ciblées pour réduire les dommages liés aux drogues nécessite des changements concomitants dans l'orientation et les priorités des systèmes de surveillance et d'évaluation des drogues. Cela impliquerait d'accorder une plus grande attention aux indicateurs qui surveillent le préjudice. En outre, des approches qui peuvent prendre en considération de manière plus globale les différents modes de consommation et la manière dont ils peuvent interagir seront probablement nécessaires pour guider les futures évaluations des politiques en matière de drogues (Rhodes, 2019).

L'évolution de la politique en matière de drogues vers une focalisation sur les méfaits pour cibler les réponses peut également s'accompagner d'arguments en faveur d'une réforme de la législation sur les drogues. Il est avancé, par exemple, qu'il existe des éléments de preuve suggérant que la criminalisation des drogues peut accroître certains dommages sanitaires, sociaux et économiques. En conséquence, il existe une dynamique en faveur de la recherche d'alternatives à la criminalisation de la simple possession et une plus grande prise en compte, dans le discours politique des éventuelles conséquences négatives involontaires, des différentes options stratégiques (Rhodes, 2019).

À l'échelle mondiale, certaines modifications récentes des politiques relatives au cannabis ont permis d'expérimenter différentes manières de réglementer la vente et la consommation de cannabis. L'évolution des politiques relatives au cannabis suscite de nombreuses préoccupations potentielles quant aux effets secondaires négatifs. Il s'agit notamment d'une commercialisation accrue du cannabis légal, de l'influence accrue de l'industrie du cannabis (similaire aux «grandes entreprises pharmaceutiques»), d'une consommation accrue ou de modes de consommation plus nocifs, de la complexité des approches réglementaires pour les marchés du cannabis entre pays qui n'adoptent pas la même politique et de tensions avec le système international des Nations unies

en matière de contrôle des drogues et de coopération multinationale. Il existe également des inquiétudes quant à la disponibilité accrue de produits contenant des taux élevés de THC susceptibles d'accroître le risque d'intoxication aiguë. Il existe également des questions politiques plus larges qui pourraient prendre de l'importance si les marchés du cannabis commercialisé s'établissaient, telles que les cadres réglementaires appropriés pour lutter contre la conduite sous l'influence du cannabis ou pour restreindre la disponibilité commerciale pour les mineurs. En outre, certains participants ont fait observer qu'une offre accrue de produits à base de CBD disponibles dans le commerce dans certains pays d'Europe suscitait des inquiétudes quant à d'éventuels effets négatifs sur les consommateurs (EMCDDA, 2020). Les éventuels besoins émergents recensés dans l'atelier d'orientation incluaient la manière de surveiller l'assurance de la qualité des produits à base de cannabis fabriqués légalement dans l'Union européenne ainsi que la manière de recenser et de signaler tout risque potentiel associé à de nouvelles politiques et produits.

Les débats sur l'évolution des politiques relatives au cannabis peuvent également nous obliger à établir une distinction plus claire entre légalisation du cannabis à des fins thérapeutiques et usage récréatif. Cela nécessitera probablement des informations fiables et une surveillance en temps utile des effets sur la santé de la consommation de cannabis (à des fins thérapeutiques et récréatives) dans les pays ou régions où la réglementation relative au cannabis a été modifiée.

Tout effacement des frontières entre les substances réglementées, les médicaments psychoactifs, les drogues illicites et les nouvelles substances psychoactives aura des répercussions sur les cadres de la politique en matière de drogues. Au niveau national, on a observé dans certains pays une évolution vers des stratégies de lutte contre l'abus de substances, voire contre la dépendance, dans lesquelles les drogues sont incluses avec d'autres substances psychoactives, telles que l'alcool ou le tabac, ou même des dépendances comportementales, telles que les jeux d'argent (EMCDDA, 2017b).

Il est également de plus en plus nécessaire d'examiner l'impact de l'économie sur la consommation de drogue et les réponses qui y sont apportées. La crise économique potentialise les changements socio-économiques et diversifie les inégalités (voir [Diversification des inégalités](#)), ce qui peut être considéré comme un facteur déterminant conduisant à une plus grande vulnérabilité. L'éventuelle crise économique future et les mesures d'austérité qui en découlent pourraient également être liées à l'instabilité du financement des services de prise en charge et des activités de surveillance de la drogue.

Certains participants ont identifié la montée du populisme facilité par des faits alternatifs et des fausses informations comme un facteur susceptible d'avoir une incidence négative sur les débats concernant les politiques en matière de drogue et d'entraîner le rejet de solutions fondées sur des données probantes au profit de réponses plus idéologiques. Cela pourrait présenter un risque pour une approche équilibrée et fondée sur des données probantes en matière de drogues, et un manque de soutien pour de nouveaux projets et initiatives de recherche. Dans un environnement où les avis des experts sont de plus en plus remis en question, il sera de plus en plus nécessaire d'investir davantage dans la manière de communiquer efficacement les données probantes, de décrire l'incertitude et de promouvoir les bonnes pratiques. La fourniture de données objectives et fiables et de systèmes de surveillance indépendants peut également faire l'objet d'une pression politique accrue s'ils communiquent des résultats qui ne correspondent pas aux sentiments politiques dominants.

Évolution dans le discours sur la dépendance

Une tendance émergente ayant des implications à la fois sur le discours scientifique et sur les pratiques cliniques est l'évolution de la définition de la catégorie de «dépendance», observée tant parmi les praticiens que dans la littérature (Keane, 2021). Par exemple, il existe un concept émergent de «dépendance normalisée». Selon cet argument, au lieu que l'addiction soit toujours nécessairement néfaste, l'addiction normalisée peut également coexister avec le bien-être et la santé. Certains ateliers ont également fait valoir qu'il y a une «normalisation» de la consommation de drogues, en particulier dans certains groupes ou sous-groupes sociaux. La renaissance de la consommation de drogues psychédéliques, par exemple l'utilisation expérimentale pour le traitement médical des troubles psychiatriques, le microdosage pour améliorer les processus émotionnels et cognitifs, et l'énergie physique, est le signe d'une évolution de la perception de la population à l'égard de la consommation de substances vers la normalisation. Les évolutions vers la normalisation peuvent encourager la déstigmatisation de certaines formes de consommation de drogues et inciter les décideurs politiques à réfléchir différemment au phénomène de la drogue, en particulier lorsqu'ils concernent également des substances légales. D'autre part, la normalisation de la consommation de drogues soulève également d'autres défis stratégiques, comme la réponse aux risques posés par la conduite ou le travail sous l'emprise de drogues.

Les catégories de diagnostics de l'addiction s'élargissent, avec un assouplissement des seuils d'inclusion, afin d'inclure les questions sociales, psychologiques et physiologiques. Il est alors possible d'imaginer une future

dépendance qui englobe des pratiques non liées aux substances, par exemple des addictions comportementales liées à l'utilisation de nouvelles technologies. Des préoccupations existent déjà dans ce domaine, notamment en ce qui concerne l'utilisation de l'internet par les enfants et les jeunes (voir [Accélération du changement technologique et hyperconnectivité](#)).

Un certain nombre de sources suggèrent que les opiacés de synthèse licites sont de plus en plus détournés de leur usage initial ⁽¹¹⁾, et des préoccupations croissantes ont été exprimées, en particulier à la lumière de la forte augmentation des décès dus en partie à des analgésiques opioïdes délivrés sur ordonnance aux États-Unis. L'abus de médicaments se produit également dans le contexte de la polytoxicomanie. Par exemple, les benzodiazépines sont souvent utilisées à mauvais escient par des consommateurs d'opioïdes à haut risque, ce qui semble être associé à une morbidité et à une mortalité considérables. Il est également à craindre qu'une incidence accrue des problèmes de santé mentale (voir [Évolution des enjeux de santé](#)) soulève la possibilité d'une augmentation de l'abus de médicaments à des fins d'automédication. Dans l'ensemble, malgré le sentiment que l'abus de médicaments va devenir un problème de plus en plus important à l'avenir, les lacunes en matière de connaissances sont considérables dans ce domaine. Il existe par exemple un manque d'informations sur les pratiques de prescription en Europe. Il manque également des informations sur la nature de l'usage détourné de médicaments et sur la manière dont les médicaments sont achetés sur le marché illicite, ainsi que sur le nombre de médicaments détournés, les personnes qui les consomment et les raisons de leur usage (EMCDDA, 2017a).

Évolution des marchés de la drogue

Le marché des drogues est de plus en plus dynamique, les groupes criminels organisés (GCO) étant prompts à innover et à tirer parti des possibilités offertes par plusieurs grandes tendances dans les économies mondiales et numériques. Des changements ont déjà été observés dans la vitesse et les méthodes de distribution, influencés par des facteurs tels que la mondialisation et les progrès technologiques, ainsi que la numérisation des marchés des drogues (voir [Accélération du changement technologique et hyperconnectivité](#)). L'évolution rapide des monnaies virtuelles et les systèmes de paiement anonymisés facilitent de plus en plus le commerce de drogues en ligne

et permettent aux OCG de réduire les risques, comme en témoigne l'expansion des réseaux de «ramassage et de dépôt» offrant des options de livraison 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, ainsi que l'utilisation de la technologie des drones (EMCDDA et Europol, 2019).

Historiquement, les problèmes liés à la drogue étaient souvent considérés dans une optique axée sur les drogues produites dans les pays en développement et consommées dans les pays développés. Toutefois, une grande partie de l'herbe de cannabis consommée dans l'Union européenne y est cultivée, plus près de son lieu de consommation, ce qui réduit le risque d'interdiction. La production plus proche des marchés de consommation est également observable avec d'autres substances, telles que les drogues synthétiques, et crée des difficultés supplémentaires pour les services répressifs (EMCDDA et Europol, 2019). L'Union européenne est également devenue un important producteur mondial de certaines substances de synthèse telles que la MDMA et, plus généralement, une zone de production de drogues de synthèse consommées au sein de l'Union européenne.

L'augmentation de la production de drogues de synthèse est facilitée par leur potentiel de production à grande échelle dans les usines chimiques et par leur plus grande facilité de transport et de distribution que les substances d'origine végétale. Le passage à des produits de synthèse est lié à l'utilisation croissante de produits pharmaceutiques et à la production croissante de médicaments contrefaits, ainsi qu'à l'évolution vers la pharmaceutisation du traitement des maladies (voir [Évolution des enjeux de santé](#)). En outre, les modèles climatiques prévoient des changements qui pourraient potentialiser des modifications de la production végétale, des capacités de production de drogues et, à leur tour, remodeler les marchés mondiaux des drogues (voir [Changement climatique et détérioration de l'environnement](#)) (Rhodes, 2019). Dans le domaine des drogues de synthèse, il convient d'accorder une attention particulière à la capacité des GCO à exploiter les lacunes réglementaires et les différences dans l'espace géographique, comme l'illustrent les évolutions récentes dans le domaine des NSP et en ce qui concerne les précurseurs utilisés pour la production de drogues. Les substances moins courantes et non contrôlées semblent constituer un problème croissant pour certains pays, avec des préoccupations concernant la consommation de kétamine, de GHB et de LSD, d'oxyde nitreux (gaz hilarant) et de nouvelles benzodiazépines (EMCDDA, 2020a).

Il existe des possibilités pour les GCO d'exploiter davantage dans le futur les différences réglementaires qui existent entre les juridictions dans des domaines tels que les médicaments, le mode de vie et d'autres produits susceptibles de contenir des produits chimiques

⁽¹¹⁾ L'usage détourné de médicaments est l'utilisation d'un médicament psychoactif à des fins d'automédication, de divertissement ou d'amélioration des performances, sur prescription médicale ou non, et en dehors des directives médicales généralement acceptées.

psychoactifs ou de les convertir en substances chimiques (EMCDDA et Europol, 2019).

Un phénomène croissant mis en évidence par certains groupes a été l'augmentation de la violence et de l'exploitation des populations vulnérables, y compris les enfants, en les faisant participer à la production et au trafic de drogues, en particulier aux niveaux municipal et local, où les groupes de trafiquants de drogues basés dans les villes cherchent à s'établir et à affirmer une présence dominante par l'agression et l'intimidation (EMCDDA et Europol, 2019).

Évolution dans les services

L'évolution technologique offre de nouvelles possibilités d'améliorer les méthodes et les outils d'intervention au sein des services de prise en charge, en particulier les interventions numériques (santé en ligne, santé mobile) et les développements pharmaceutiques (par exemple, les antiviraux à action directe, les nouveaux dispositifs de distribution de naloxone, les agonistes opioïdes à libération prolongée) (voir [Accélération du changement technologique et hyperconnectivité](#)). Les progrès des neurosciences et de la génétique ouvrent de nouvelles perspectives dans les domaines de la détection précoce de la dépendance et du développement de nouvelles méthodes thérapeutiques (Rhodes, 2019). Il existe donc un besoin croissant de reconnaître l'utilité de nouveaux outils et méthodes.

Récemment, la pandémie de COVID-19 a montré la nécessité d'adapter les services, d'utiliser des outils de communication en ligne et de remodeler l'offre de traitement, par exemple pour proposer des interventions psychosociales numériques ou fournir des médicaments de traitement aux agonistes opioïdes pendant des périodes plus longues au lieu de nécessiter des rendez-vous fréquents. Les nouvelles technologies de traitement peuvent modifier les modèles de traitement de manière imprévue et nécessiter de nouveaux modèles de soins dans un large éventail de contextes. Cela donne à penser qu'il existe un besoin croissant de services plus flexibles et plus adaptatifs. Avec une plus grande diversité de groupes vulnérables, des outils personnalisés couvrant les besoins spécifiques de ces groupes seront probablement nécessaires à l'avenir, tant en ce qui concerne les services de traitement que de réduction des dommages. Les principaux groupes vulnérables recensés dans le cadre de cet exercice étaient liés aux implications des grandes tendances sur la population (voir [Évolution des enjeux de santé](#) et [Évolution de la population](#)) et incluent les personnes souffrant de déterminants sociaux tels que le sans-abrisme, les migrations, l'emprisonnement et la criminalité, ainsi que la pauvreté, et les personnes souffrant de problèmes de santé mentale, les populations vieillissantes et les jeunes vulnérables.

L'élaboration de nouvelles approches pour travailler avec différents groupes vulnérables, souvent nouveaux, nécessitera probablement un engagement plus important de la communauté. En outre, les professionnels de la santé, les planificateurs de programmes et les décideurs politiques doivent écouter la voix des communautés touchées, leurs besoins et leurs attentes.

Les besoins dans le domaine de la prévention sont principalement observés en élargissant son champ d'application et en traitant de nouveaux problèmes sanitaires et sociaux qui contribuent au problème de la drogue. L'utilisation d'approches et d'outils plus innovants est également nécessaire, en particulier lorsqu'il s'agit de travailler avec les jeunes en tant que population cible.

Compte tenu de tous les défis et des changements auxquels sont confrontés les services de prise en charge, il est nécessaire d'envisager la viabilité des services à plus long terme. Des préoccupations ont déjà été exprimées quant à la durabilité du financement des services liés à la drogue et aux conséquences qui en découlent sur leur disponibilité et leur accès aux services pour les personnes qui consomment des drogues (voir [Évolution de la politique et de la législation en matière de drogues](#)).

Compte tenu des possibles coupes dans le financement des services liés à la drogue en raison de priorités concurrentes dans le domaine de la santé publique, une importance croissante est accordée à la mise en œuvre d'interventions fondées sur des données probantes et présentant un bon rapport coût-efficacité. Cela peut être soutenu par le développement continu des mécanismes européens d'échange et de promotion de la mise en œuvre de bonnes pratiques ou de pratiques prometteuses dans le domaine de la drogue. Les participants aux ateliers ont identifié les publics cibles de ce type de travail en tant que décideurs politiques, planificateurs de programmes et praticiens.

Besoins d'information futurs et implications pour le système de surveillance des drogues

Compte tenu de l'évolution de l'environnement extérieur et de l'évolution de la situation dans le domaine des drogues proprement dit, l'exercice prospectif a prévu d'identifier de nouveaux besoins d'information et implications pour le système européen de surveillance de la drogue. La présente section résume les points de vue des différents groupes de parties prenantes et met l'accent sur les questions les plus communément recensées à l'avenir ([Tableau 3](#)). Comme indiqué précédemment, toutes les conclusions ne sont qu'un

TABLEAU 3

Principales conclusions pour le système européen de surveillance des drogues et les travaux de l'EMCDDA sur la base des ateliers prospectifs

Portée et cadre
▪ Déterminants sociaux (genre, statut migratoire, sans-abrisme, personnes âgées) et incidence sur la santé mentale ▪ Niveaux géographiques (mondial, national, régional et local); portée géographique modifiée ou élargie (Balkans occidentaux, pays voisins de l'Est et du Sud de l'UE, autres régions et pays) ▪ Nouveaux sujets ou domaines (cybercriminalité, géopolitique, étude de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement; recoupement avec d'autres domaines de criminalité, environnement, analyse coût-efficacité, mesure des problèmes) ▪ Nouveaux concepts, nouveaux cadres juridiques (addictions illicites et licites, fondées et non fondées sur des substances) ▪ Flexibilité accrue en raison de l'évolution du statut des drogues
Méthodes et outils
▪ Veiller à ce que la surveillance de routine respecte le rythme des changements et informe le cycle des connaissances de la recherche (analyse plus thématique, nouveaux groupes d'âge, cohortes plus âgées, recherche plus qualitative) afin d'éclairer le futur programme de recherche ▪ Surveillance de routine complétée par une évaluation plus proactive, plus rapide et ciblée de la menace ▪ Étude de nouvelles technologies (méthodes automatisées de traitement des données, biosurveillance et données en temps réel) ▪ Examen et traitement des questions éthiques et de protection des données soulevées par de nouvelles méthodes de surveillance et nouvelles sources d'information et de données ▪ La nécessité d'une boîte à outils de prospective, qui inclut un soutien à l'élaboration de scénarios pour améliorer la préparation ▪ Exploitation d'une approche de cocréation et participation accrue des fournisseurs d'informations à l'analyse, à la création et au partage de connaissances (conception d'informations)
Communication et diffusion
▪ Potentiel de nouveaux moyens, plus numériques, de communication des analyses de l'EMCDDA; plateformes de données ou tableaux de bord faciles à utiliser ▪ Amélioration du respect des délais de la déclaration (informations en temps réel) ▪ Renforcement des messages (à maintenir et à répéter); formulation des recommandations; promotion des réponses fondées sur des données probantes pour lutter contre la désinformation et renforcer la confiance ▪ Fourniture de formations (apprentissage en ligne) aux principales parties prenantes, telles que les professionnels et les décideurs politiques ▪ Nouvelles options possibles pour la traduction (à l'aide de DeepL ou d'autres outils de traduction automatique) ▪ Adaptation des produits — davantage de produits sur la base des demandes des parties prenantes ou besoins des clients spécialisés ▪ Préparation aux situations de crise et communication rapide ▪ Conception des informations en vue de l'impact et de la prise de décision par une plus grande intégration des objectifs de communication dans la planification des travaux scientifiques
État d'esprit et partenariat
▪ Évolution vers un état d'esprit de protection des consommateurs ▪ Analyses prospectives régulières et exercices internes axés sur l'avenir (tous les deux ou trois ans) afin de sensibiliser le personnel et d'encourager un état d'esprit davantage axé sur les scénarios futurs ▪ Valeur d'une approche de cocréation – davantage de partage du savoir-faire et disponibilité accrue des données et des informations provenant de partenaires externes issus d'un éventail plus large d'expériences et d'intérêts ▪ Un réseau plus large de collaborateurs (lié à l'élargissement du champ d'application de la surveillance et aux nouveaux outils), y compris au sein de l'écosystème de l'UE

résumé des discussions de groupe et visent uniquement à alimenter la réflexion.

Nous suggérons que les nouveaux besoins d'information et les ajustements potentiels du système de surveillance des drogues puissent être analysés sous quatre rubriques: portée et cadre, méthodes et outils, communication et diffusion, état d'esprit et partenariat. Ces domaines sont interconnectés et, dans une certaine mesure, se chevauchent. Ils visent à répondre aux questions suivantes: Quelles sont les informations actuelles et futures nécessaires pour éclairer la prise de décision en Europe? Quelles sont les nouvelles sources d'information, méthodes et outils qui devraient être intégrés dans le système européen de surveillance des drogues? Comment pouvons-nous mieux communiquer les résultats des travaux de l'EMCDDA? Que signifient les changements pour les processus internes de l'EMCDDA, l'évolution de la culture de l'organisation et les nouveaux partenariats?

Portée et cadre

L'analyse des grandes tendances et des tendances émergentes a suscité des débats sur la complexité du phénomène de la drogue due aux changements sociaux, technologiques, politiques, économiques et écologiques. Dans ce contexte dynamique et complexe, certains participants ont suggéré qu'il était nécessaire d'élargir la portée du système existant de surveillance des drogues afin de fournir une vision globale des différents facteurs influençant la situation en matière de drogues en Europe. Par exemple, les déterminants sociaux et sanitaires qui pourraient présenter des facteurs de risque pour la consommation de drogues et les dommages, tels que le statut migratoire, le sexe, les problèmes de santé mentale et les comorbidités ou le sans-abrisme, mais aussi les groupes d'âge plus âgés, y compris les consommateurs de drogues vieillissants. Tous ces aspects méritent sans doute un examen plus approfondi et pourraient être au centre d'une étude plus approfondie à l'avenir.

En outre, il a été suggéré que la portée géographique du système de surveillance pourrait être étendue et couvrir à la fois les événements localisés, la détection des risques potentiels pour la santé ou la sécurité, ainsi que les développements mondiaux plus larges qui pourraient avoir des répercussions sur la situation en Europe. L'identification des tendances nouvelles et émergentes au niveau local et le rôle du système d'alerte précoce et des réponses rapides ont fait l'objet de discussions approfondies. Dans le même temps, il a été accordé de l'importance à la nécessité de surveiller les évolutions mondiales liées, par exemple, aux changements dans la production de drogues ou au cadre réglementaire appliqué à différentes substances

dans d'autres parties du monde, étant donné que ces éléments peuvent tous deux avoir des répercussions sur les tendances et les évolutions en Europe.

La nouvelle portée géographique du système de surveillance de l'UE était directement liée à la reconnaissance d'un monde plus globalisé et interconnecté, mais aussi à une coopération existante dans le domaine des drogues de l'Union européenne, et de son agence spécialisée, avec des pays tiers. Divers projets financés par l'UE visent à soutenir la préparation nationale et régionale à recenser les menaces transfrontières pour la sécurité liées à la drogue et à la santé, et à réagir à ces menaces, et pourraient donc contribuer à renforcer les activités de surveillance de l'UE à l'avenir. Les participants à l'«exercice prospectif» ont également suggéré de nouveaux sujets d'analyse et d'enquête. Il s'agit notamment d'une analyse approfondie de l'approvisionnement en drogue et des marchés de la drogue, y compris une étude de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement ou de l'innovation dans la production de drogue, ainsi que la zone où il existe un croisement entre la production de stupéfiants et le trafic avec d'autres activités criminelles. Dans le domaine de la santé publique, des sujets tels que le rapport coût-efficacité des interventions liées à la drogue ou une meilleure mesure des problèmes et des dommages liés à la consommation de drogues ont été jugés essentiels pour le processus décisionnel.

Le rôle le plus important dans les «discussions prospectives» a été attribué aux questions liées aux comportements addictifs non fondés sur les substances et à l'occultation croissante des frontières entre les drogues licites et illicites, tant en ce qui concerne les habitudes de consommation de drogues que leur statut juridique. De nombreux participants ont semblé croire qu'un nouveau cadre conceptuel, susceptible d'appréhender à la fois les points communs et les différences entre les services stratégiques et les réponses à apporter dans ces domaines particuliers, était nécessaire.

Un consensus s'est également dégagé sur le fait que si un système de surveillance renforcé et l'établissement de nouveaux indicateurs pourraient couvrir certains des domaines examinés ci-dessus, d'autres ne pouvaient être abordés que par des études approfondies.

Méthodes et outils

En ce qui concerne les implications pour le futur système de surveillance des drogues, deux aspects principaux sont ressortis de l'exercice, à savoir la nécessité d'innover dans les méthodes et les outils de surveillance (l'avenir

de la surveillance) et le développement d'approches de surveillance spécifiques axées sur les scénarios futurs (par exemple, prospective).

Ce premier aspect nécessite le développement continu des approches actuelles en matière de surveillance des drogues, bénéficiant des nouvelles avancées technologiques et intégrant de nouvelles sources de données dans des approches de surveillance plus établies. Le traitement automatique ou non humain des données et l'utilisation de données en temps réel peuvent, par exemple, accroître la sensibilité du système à détecter les changements au fil du temps. Les progrès en matière de mégadonnées, de surveillance en ligne et d'informations provenant de sources ouvertes ont également le potentiel de soutenir l'identification précoce des tendances émergentes et d'améliorer la rapidité et la sensibilité du système de signalement. En outre, l'utilisation des plateformes numériques est susceptible de permettre une plus grande implication des fournisseurs d'informations et des utilisateurs de données dans l'analyse et la création de connaissances. Toutefois, l'intégration de ce type d'approches nouvelles dans le système de surveillance de l'UE soulèverait un certain nombre de défis pratiques, méthodologiques et éthiques complexes, de sorte que la faisabilité des propositions formulées dans ce domaine nécessite un examen critique.

La plupart des participants à l'atelier se sont accordés à reconnaître que le système de surveillance actuel, plus classique ou de routine, reste important pour les tendances et les séries chronologiques et en raison de la certitude accrue qu'apporte l'utilisation d'outils statistiquement et méthodologiquement fiables. Toutefois, ces approches sont souvent nécessairement réactives et ne sont donc pas suffisamment sensibles pour détecter les problèmes émergents. Par conséquent, au niveau des systèmes, la surveillance pourrait être renforcée par un investissement accru dans des études d'alerte précoce complémentaires et des capacités d'évaluation de la menace.

En outre, l'intégration de méthodes prospectives ou tournées vers l'avenir dans le système de surveillance pourrait améliorer la préparation et contribuer à éclairer les choix politiques en gardant à l'esprit une perspective à plus long terme (voir [Figure 2](#)). Ces approches sont censées être plus globales et appréhender une perspective mondiale plus large, mais il est en même temps nécessaire de relier cette analyse plus spéculative à des informations sur la situation actuelle et les évolutions émergentes dans le domaine des drogues. Il est également important de reconnaître l'incertitude accrue inhérente à des approches plus spéculatives. Ainsi, au niveau des systèmes, un bénéfice maximal est susceptible de se faire sentir lorsque des outils

de collecte d'informations ayant des perspectives temporelles différentes sont inclus dans le modèle global utilisé.

Nouvelles sources de collecte de données

Depuis plusieurs années déjà, l'EMCDDA investit dans de nouvelles sources d'information afin de contribuer à renforcer le système actuel de notification, à améliorer les délais de notification et à effectuer des analyses à partir d'autres sources de données. Certaines des nouvelles méthodes, telles que l'épidémiologie des eaux usées, le contrôle des drogues, les enquêtes en ligne, l'analyse des résidus de seringues ou les études de tendances, ont été appliquées et intégrées dans les systèmes d'information, l'analyse et le rapport de l'EMCDDA (voir la liste des nouveaux outils et méthodes dans [Tableau 4](#)).

L'élargissement de la portée du programme de surveillance et de recherche, y compris de nouveaux sujets et domaines d'analyse, nécessitera l'élaboration de nouveaux cadres conceptuels et de nouvelles définitions et peut-être un recours plus large à la recherche qualitative. Une part importante des nouveaux besoins d'information exprimés dans le cadre de l'«exercice prospectif» ne peut être satisfaite par le mécanisme de suivi existant et nécessite des investissements supplémentaires au niveau national et de l'UE dans le suivi et la surveillance, et surtout dans les études de recherche qui ciblent les lacunes en matière d'information.

Communication et diffusion

Afin de cibler les principaux clients de l'EMCDDA, les discussions se sont concentrées sur la nécessité de développer davantage la forme et le contenu des communications de l'agence. Les progrès des technologies de l'information offrent désormais de nouvelles possibilités qui pourraient contribuer à améliorer la diffusion de l'analyse en matière de drogues de l'UE auprès de différents publics cibles. Par exemple, des plateformes de données faciles à utiliser, des tableaux de bord et des contenus web actualisés et adaptés ont tous été identifiés comme susceptibles d'accroître l'utilisation des informations fournies par l'EMCDDA.

L'augmentation de la portée de la communication à l'avenir est susceptible de bénéficier d'une plus grande disponibilité de produits multilingues. Leur production est de plus en plus facilitée par l'amélioration de la disponibilité et des capacités des options de traduction automatique. L'avantage des nouvelles technologies de communication numérique se manifeste également dans leur utilisation pour mettre en œuvre de nouvelles formes de coopération avec les parties prenantes et pour soutenir la cocréation de la collecte, de l'analyse et de

TABLEAU 4

Nouvelles sources et méthodes recensées lors de la réunion de démarrage de Reitox en 2018

Déjà en cours de mise en œuvre dans une certaine mesure
▪ Épidémiologie des eaux usées ▪ Analyse des fonds de seringues ▪ Données d'urgence hospitalières ▪ Enquêtes en ligne ▪ Surveillance de l'internet et du darknet ▪ Contrôle des informations provenant de sources ouvertes (filtrage des médias) ▪ Données de contrôle des drogues ▪ Données des salles de consommation de drogues ▪ Études des tendances
Utilisées uniquement occasionnellement et avec un potentiel futur
▪ Suivi d'autres formes d'informations provenant de sources ouvertes, y compris les mégadonnées et l'intelligence artificielle (médias sociaux, applications mobiles, panneaux de discussion, géolocalisations, analyses bibliographiques systématiques) ▪ Données satellites ▪ Études de modélisation ▪ Enquêtes clés sur les informateurs ▪ Tests, avis en ligne et avis d'experts ▪ Surveillance au niveau des villes, y compris surveillance communautaire (par exemple, données relatives aux salles de consommation de drogues) ▪ Analyse des cheveux et de la salive (avec données d'enquête) ▪ Amélioration de l'analyse toxicologique et médico-légale (par exemple, des décès liés à la drogue) ▪ Surveillance des drogues et de la conduite

la diffusion des données en exploitant les avantages offerts par l'utilisation de plateformes numériques et de groupes ou forums en ligne.

Certains participants ont relevé le potentiel de soutien au transfert des connaissances en développant davantage le portefeuille de formation de l'EMCDDA, y compris les plateformes en ligne et électroniques d'apprentissage. Il a également été suggéré que l'EMCDDA doit formuler des recommandations concrètes en matière de politiques

et de pratiques et continuer à promouvoir des réponses fondées sur des données probantes pour lutter contre la désinformation et le populisme. Il a été noté qu'il est important d'investir dans l'établissement de relations avec différents groupes de consommateurs afin de consolider le rôle de l'EMCDDA en tant que source d'informations fiable.

Le respect des délais de la déclaration et la communication des informations en temps réel ont été jugés importants. L'expérience de la COVID-19 a montré qu'un tel changement est possible, mais qu'il nécessite de modifier les processus de travail internes et les méthodes de collecte de données. Toutefois, elle a également mis en évidence certaines limites potentielles des approches rapides en ce qui concerne l'accroissement de l'incertitude et la tendance à être trop réductrice.

Il a été suggéré que la communication soit bien intégrée aux travaux scientifiques de l'EMCDDA, notamment compte tenu du fait que les questions de communication lors de la production des résultats peuvent contribuer à maximiser leur impact.

État d'esprit et partenariat

L'avenir, vu sous l'angle des changements possibles dans la manière dont les drogues sont réglementées, pourrait nécessiter une plus grande coopération intersectorielle. Cela pourrait nécessiter un renforcement du dialogue avec les acteurs d'autres domaines politiques tels que la santé mentale, l'alcool et le tabac, les médicaments, la sécurité alimentaire, la protection des consommateurs, le lieu de travail, les environnements, l'éducation ou les affaires sociales.

Il est de plus en plus admis qu'une approche de cocréation, associée à une participation accrue des fournisseurs d'informations et des utilisateurs à l'analyse, à la création de connaissances et au partage de savoir-faire et d'informations, est bénéfique. Là encore, la numérisation et les nouveaux canaux de communication peuvent faciliter ce type de collaboration. Enfin, il a été suggéré que nous examinions des réseaux plus larges de collaborateurs liés à de nouveaux sujets et à des exigences en matière de surveillance (par exemple, niveau local, nouveaux domaines d'expertise, etc.).

Enseignements tirés de la construction de la boîte à outils de l'EMCDDA

Trois aspects du travail, axés sur les enseignements tirés de cet exercice, semblent bien fonctionner :

- l'adoption d'une approche cocréative (implication d'un ensemble large et varié de parties prenantes);
- l'adoption d'une approche «réduite et simple» (fixer un axe clair pour le prochain cycle);
- la reconnaissance de la nécessité et le développement d'un processus de renforcement des compétences internes au moyen, par exemple, des rôles de cofacilitateur et de mini-sessions de formation dans le cadre d'ateliers.

En outre, un certain nombre d'actions possibles qui pourraient être bénéfiques à envisager en vue d'une adoption future ont été recensées.

- Une approche prospective pourrait être officiellement mise en œuvre dans le cadre du cycle de planification de l'agence. Associer le personnel à différents niveaux de l'organisation à la conduite d'une réflexion régulièrement partagée sur d'éventuelles évolutions futures pourrait contribuer à renforcer la préparation au sein de l'organisation.
- Le fait d'entrer en contact avec des groupes de parties prenantes plus larges au moyen d'une boîte à outils permet d'élargir la portée et la visibilité de l'action et d'en accroître les effets indirects. Le développement de la boîte à outils prospective sur le site web de l'EMCDDA pourrait accroître la communication des parties prenantes autour du processus prospectif de l'EMCDDA et renforcer les capacités externes. Avec ce produit, l'EMCDDA aura l'occasion de consolider son rôle de ressource et de point de référence clés pour la prospective dans le domaine des drogues.
- La mise en place d'un processus et d'une approche d'analyse interne et plus formalisés (tout en étant réduits et axés sur les résultats) dans le but de produire des résultats réguliers et systématiques du processus de prospective contribuerait à une courbe d'apprentissage continue (autour de laquelle des changements peuvent être observés dans l'environnement plus large pertinent pour l'EMCDDA). Idéalement, cela permettrait également une analyse plus approfondie de questions clés spécifiques liées aux scénarios futurs.

- Réfléchir à l'élargissement de la boîte à outils de prospective de l'EMCDDA en élaborant des scénarios et en travaillant avec des approches axées sur les perturbations.

Conclusions

Le présent rapport de l'EMCDDA se concentre sur la synthèse et la communication des réalisations du premier exercice de prospective interne, tout en reconnaissant qu'il s'agit toujours d'un travail en cours. L'étude prospective a été finalisée au cours de la pandémie de COVID-19. Il n'a donc pas été possible de réfléchir pleinement à l'incidence que la pandémie pourrait avoir sur les travaux de l'EMCDDA et sur les évolutions futures dans le domaine des drogues. Toutefois, l'atelier a abordé la question du renforcement de la résilience aux événements mondiaux et de l'amélioration de la préparation et de la communication dans les situations de crise en général. La pandémie de COVID-19 a également contribué à mieux comprendre l'incidence des événements mondiaux sur la situation en matière de drogues et la nécessité d'élargir la perspective de notre analyse. Cette réflexion a inspiré le programme européen de lutte contre la drogue 2021-2025 et la stratégie de l'UE en matière de drogues, ainsi que la décision des États membres de l'UE d'investir dans la mise en œuvre d'approches prospectives dans le domaine des drogues.

L'«exercice prospectif» de l'EMCDDA a été mené parallèlement à une discussion interne sur le nouveau modèle économique de l'agence et la prochaine feuille de route de l'EMCDDA pour 2025. Nous pensons que l'approche de cocréation pilotée par l'«exercice prospectif» a contribué à l'élaboration d'une vision partagée et d'une compréhension commune des défis à venir et des réponses potentielles à moyen et long terme pour faire en sorte que le système demeure agile et pertinent dans un environnement d'information changeant et de nouveaux besoins d'information.

Le présent rapport, qui a fait intervenir quelque 350 parties prenantes et experts dans le processus, ainsi qu'une grande partie du personnel de l'EMCDDA, réunit les premiers enseignements sur des questions clés pour réfléchir à l'avenir de la surveillance des drogues, tel que défini dans ce processus cocréatif. Il met également ces informations à la disposition des parties prenantes sur le terrain.

Toutefois, il existe également des limites à l'approche utilisée. Comme prévu, l'accent mis sur l'analyse a rassemblé des informations sur les grandes tendances et les tendances qui ne sont pas «radicalement nouvelles» en raison de l'approche choisie. Il y a toutefois une valeur dans la systématisation de ces informations, et le cadre créé

peut être reproduit et servir de base à une réflexion plus approfondie. En outre, la plupart des informations recueillies sur les implications et les spécificités de l'évolution des tendances dans le domaine des drogues provenaient des ateliers prospectifs. La force de cette approche réside dans le fait qu'elle a produit un processus de construction de sens partagé avec les parties prenantes et qu'elle diffuse ainsi des informations sur la prospective et les tendances pertinentes.

Ainsi, ce type de technique devrait être considéré dans le contexte d'un achèvement pratique continu utile pour rendre l'agence et son système de contrôle plus agile et dynamique, et non un exercice ponctuel ou définitif.

Pour cette raison, il est recommandé de consolider, d'étendre et d'intégrer systématiquement la boîte à outils de prospective de l'EMCDDA dans les travaux analytiques existants et les processus décisionnels internes et externes. En outre, une boîte à outils de prospective de l'EMCDDA peut contribuer à renforcer l'impact des travaux de prospective mis en œuvre à ce jour, ainsi qu'à positionner l'EMCDDA en tant qu'acteur prospectif dans le système de lutte contre la drogue de l'UE.

En outre, ce projet a donné lieu à l'élaboration d'une boîte à outils de prospective en ligne de l'EMCDDA afin que les enseignements tirés lors de cet exercice puissent servir au cours des exercices réalisés à l'avenir soit au sein de l'agence, soit par ses parties prenantes.

Références

- Degenhardt, L., Wolfe, D., Hall, W., Hickman, M., Chang, J., Bruneau, J., Farrell, M. et Griffiths, P. (2019), «Strategies to reduce drug-related harm: responding to the evidence base», *The Lancet* 394, p. 1490-1493, doi:10.1016/S0140-6736(19)32232-9.
- Dragt, E. (2017), *How to research trends: move beyond trend watching to kickstart innovation*, p. 36, BIS Publishers, Amsterdam.
- EASO (Office européen d'appui à l'asile) (2020), *Rapport annuel sur la situation de l'asile dans l'UE*.
- EEA (Agence européenne pour l'environnement) (2020), *Drivers of change of relevance for Europe's environment and sustainability*, rapport n° 25/2019 de l'AEE.
- EFP (European Foresight Platform) (2010), «How to do foresight: methods. analysis. environmental scanning».
- EMCDDA (Observatoire européen des drogues et des toxicomanies) (2017a), *Réponses sanitaires et sociales aux problèmes de drogue: un guide européen*, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg.
- EMCDDA (2017b), *De nouvelles évolutions dans les stratégies nationales de lutte contre la drogue en Europe*, documents de l'EMCDDA, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg.
- EMCDDA (2020a), *Rapport européen sur les drogues 2020: tendances et développements*, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg.
- EMCDDA (2020b), *Les dérivés du cannabis à faible teneur en THC en Europe*, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg.
- EMCDDA et Europol (2019), *EU drug markets report 2019*, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg.
- Gidley, J. M. (2017), *The future. A very short introduction*, Oxford University Press, Oxford.
- Greene, M. C., Ventevogel, P. et Kane, J. C. (2019), «Substance use services for refugees», *Bulletin of the World Health Organization* 97, p. 246-246A, doi:10.2471/BLT.18.225086.
- Groupe ESPAD (2020), *Rapport 2019 de l'ESPAD: résultats du projet européen d'enquête en milieu scolaire sur l'alcool et d'autres drogues*, publications conjointes de l'EMCDDA, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg.
- Habegger, B. (2010), «Strategic foresight in public policy: review the experiences of the UK, Singapore and the Netherlands», *Futures* 42, p. 49-58, doi:10.1016/j.futures.2009.08.002.
- Hines, A. (2018), *Evolution of framework foresight (Part 1)*.
- Hines, A. et Bishop, P. C. (2013), «Framework foresight: explore futures the Houston way», *Futures* 51, p. 31-49, doi:10.1016/j.futures.2013.05.002.
- Hines, A., Gary, J., Daheim, C. et van der Laan, L. (2017), «Building foresight capacity: towards a foresight competence model», *World Futures Review* 9(3), p. 123-141, doi:10.1177/1946756717715637.
- Keane, H. (2021), «A normalised future of addiction», *International Journal of Drug Policy* 94, 102972, doi:10.1016/j.drugpo.2020.102972.
- Matinmikko-Blue, M., Aalto, S., Asghar, M. I., et al. (éditeurs) (2020), «White Paper on 6G drivers and the UN SDGs», Université d'Oulu.
- OMS (Organisation mondiale de la santé) (2020), «La COVID-19 perturbe les services de santé mentale dans la plupart des pays».
- Peacock, A., Bruno, R., Gisev, N., Degenhardt, L., Hall, W., Sedefov, R., White, J., Thomas, K. V., Farrell, M. et Griffiths, P. (2019), «New psychoactive substances: challenges for drug surveillance, control, and public health responses», *The Lancet* 394, p. 1668-1684, doi:10.1016/S0140-6736(19)32231-7.
- Rhodes, T. (2019), «Mapping the future of drugs addictions: implications for monitoring and research», rapport interne de l'EMCDDA.
- Wilkinson, A. (2017), *Strategic foresight primer*, Centre européen de stratégie politique, Luxembourg, doi:10.2872/71492.

Autres ressources

- **La boîte à outils de prospective de l'EMCDDA.** Un atelier d'introduction axé sur les tendances afin d'aider les parties prenantes de l'EMCDDA, les autres acteurs et les chercheurs dans le domaine des drogues à mettre en œuvre leur propre exercice de prospective.
- **Jeu de cartes des tendances.** Un jeu de cartes présentant les nouvelles tendances spécifiques au domaine des drogues dans l'Union européenne, telles qu'identifiées dans le cadre des activités de prospective de l'EMCDDA.

À propos de cette publication

L'évolution des modes de consommation de drogues et l'évolution du marché de la drogue créent un phénomène de plus en plus complexe et dynamique dans le domaine des drogues en Europe. Cette publication présente les principales conclusions d'un exercice de prospective mené par l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies afin de permettre à l'agence de devenir plus sensible et plus souple aux éventuels défis futurs dans le domaine des drogues.

À propos de l'EMCDDA

L'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (EMCDDA) est une agence européenne décentralisée qui fournit à l'Union européenne et à ses États membres une vue d'ensemble factuelle des problèmes liés à la drogue en Europe et un ensemble de preuves solide pour alimenter le débat sur les drogues. Aujourd'hui, il offre aux décideurs politiques les données dont ils ont besoin pour élaborer des lois et des stratégies sur les drogues en connaissance de cause. Il aide également les professionnels et les praticiens travaillant dans ce domaine à identifier les meilleures pratiques et les nouveaux domaines de recherche.

www.emcdda.europa.eu

Licence 

La présente publication, intitulée «*L'avenir de la surveillance des drogues en Europe à l'horizon 2030*», est soumise à la licence Creative Commons 4.0 International (CC BY-SA 4.0). Pour plus de détails sur la licence, veuillez consulter le site: [Creative Commons](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/).

Cette publication doit être référencée comme suit: Observatoire européen des drogues et des toxicomanies (2023), *L'avenir de la surveillance des drogues en Europe à l'horizon 2030*, Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg.

Avis juridique: Ni l'EMCDDA ni aucune autre personne agissant pour le compte de l'EMCDDA n'est responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations contenues dans la présente publication.

Photo: pexels.com.

© Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, 2023
Reproduction autorisée, moyennant mention de la source.
Cette publication est uniquement disponible au format électronique.

EMCDDA, Praça Europa 1, Cais do Sodré, 1249-289 Lisbonne, Portugal
Tél. (351) 211 21 02 00 | info@emcdda.europa.eu
emcdda.europa.eu | twitter.com/emcdda | facebook.com/emcdda
linkedin.com/company/emcdda | instagram.com/emcdda | youtube.com/emcddatube



Office des publications
de l'Union européenne

Luxembourg: Office des
publications de l'Union
européenne, 2023
doi:10.2810/16913
ISBN 978-92-9497-892-9
TD-04-23-158-FR-N